

LE MOLOCO

Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard



Projet artistique et culturel 2014-2016

Contact : David DEMANGE (directeur) / « Le Moloco » / Etablissement Public Local à caractère industriel et commercial – 21 rue de Seloncourt 25400 Audincourt – E-mail : direction@lemoloco.com / Site Internet : www.lemoloco.com

SOMMAIRE

1) Préambule

A – Les musiques « actuelles » : un mouvement culturel majeur.....	p 6
B – La mise en perspective territoriale du projet.....	p 9
C – L’historique de la naissance du Moloco.....	p 11
D – Les valeurs défendues par le Moloco.....	p 13

2) Les enjeux stratégiques du projet artistique et culturel du Moloco

A – Une inscription dans la dynamique du projet d’agglomération	p 15
B – Une priorité du schéma culturel d’agglomération.....	p 15
C – L’enjeu territorial et partenarial.....	p 17
D – Un développement global des musiques actuelles.....	p 20
E – Un positionnement spécifique dans le champ culturel.....	P 20

3) Les objectifs généraux du projet artistique et culturel du Moloco

A – Un espace de découverte musicale pour les populations.....	p 22
B – Un outil au service des musiciens.....	p 23
C – Un lieu d’accompagnement pour les porteurs de projet.....	p 24

4) Le Moloco, un espace de répétition et de formation pour les musiciens

A – La typologie des groupes concernés.....	P 26
B – Les studios de répétition.....	p 26
C – Le studio MAO / enregistrement.....	p 27
D – Les formations.....	P 28
E – Une organisation fonctionnelle.....	p 29

F – Les objectifs spécifiques 2014-2016.....	p 30
----------------------------------------------	------

5) Le Moloco, un lieu d'accompagnement artistique et d'aide à la création

A – Typologie des groupes concernés.....	p 31
B – Les répétitions montées / filages.....	p 32
C – Les dispositifs d'accompagnement.....	P 32
D – Résidences d'artistes et projets de création.....	P 33
E – Une organisation fonctionnelle.....	p 34
F – Les objectifs spécifiques 2014-2016.....	P 34

6) Le Moloco, un pôle ressource dédié aux musiques actuelles

A – Typologie des publics visés.....	p 35
B – L'information.....	p 35
C – La ressource.....	P 36
D – L'expertise.....	P 37
E – Une organisation fonctionnelle.....	p 37
F – Les objectifs spécifiques 2014-2016.....	P 37

7) Une mission d'éducation artistique et de médiation culturelle

A – Le travail en lien avec le milieu scolaire.....	p 38
B – Le travail en lien avec le milieu socioculturel.....	p 39
C – Le travail en direction des publics « empêchés ».....	P 39
D – La sensibilisation aux risques	P 40
E – Une organisation fonctionnelle.....	p 41

F – Les objectifs spécifiques 2014-2016.....	P 41
----------------------------------------------	------

8) La diffusion : ligne artistique et organisation

A – Les espaces de diffusion du Moloco.....	p 42
B – La ligne artistique du Moloco.....	p 43
C – Deux temps forts : Impetus et Generiq.....	p 45
D – L’accompagnement des initiatives associatives.....	P 46
E – L’accueil des producteurs privés.....	p 46
F – La problématique spécifique du jeune public.....	P 46
G – Une coordination à l’échelle de l’Aire Urbaine.....	P 47
H – Une organisation fonctionnelle.....	p 47
I – Les objectifs spécifiques 2014-2016.....	P 47

9) Le Moloco : un projet partenarial inscrit dans les réseaux

A – Une politique partenariale.....	p 48
B – Une mutualisation forte à l’échelle de l’Aire Urbaine.....	p 48
C – Une inscription dans les réseaux régionaux et nationaux.....	P 49
D – L’enjeu de la coopération franco-suisse.....	p 49
E – Un partenariat avec le secteur économique local.....	p 50
F – L’enjeu du développement durable.....	P 50
G – Les modalités d’évaluation du projet.....	p 50

10) Le Moloco : moyens et fonctionnement

A – Un mode de gestion spécifique : l’EPL.....	p 52
B – L’équipe permanente et non permanente.....	p 52

C – L'organigramme.....	p 53
D – La question du bénévolat.....	p 54
E – Les moyens de fonctionnement.....	p 54
F – Une politique d'investissement.....	p 55
CONCLUSION GENERALE.....	p 55

1) Préambule

A – Les musiques actuelles, un mouvement culturel majeur

Musiques « actuelles », musiques « populaires », musiques « d'aujourd'hui », musiques « amplifiées », musiques « nouvelles »... La valse des étiquettes servant à désigner les musiques qui nous occupent ici a finalement abouti au choix du terme « musiques actuelles » par le Ministère de la Culture et de la Communication dans la deuxième partie des années 90.

Comme le souligne Denys Cuche (chercheur au CNRS et maître de conférences en ethnologie), « les mots apparaissent pour répondre à certaines interrogations, à certains problèmes qui se posent dans des périodes historiques déterminées et dans des contextes sociaux et politiques spécifiques. Nommer c'est à la fois poser le problème et le résoudre ». Or, dans le cas des musiques « actuelles », l'appellation choisie pose plus de problèmes qu'elle n'en résout.

Quelle est la réalité artistique désignée par le terme « musiques actuelles » ?

Cette appellation regroupe une diversité de styles musicaux apparus globalement pour la grande majorité d'entre eux au cours du XXème siècle. Plus précisément les travaux réalisés autour de la Commission Nationale Musiques Actuelles réunie par le Ministère de la Culture en 1998 avaient permis d'identifier quatre grandes familles musicales appartenant à cette catégorie :

- Le jazz, les musiques improvisées (free jazz...) et le blues : il s'agit ici principalement de musiques qui se sont développées à partir du début du XXème siècle et qui ont connu des évolutions et transformations progressives qui se poursuivent aujourd'hui.
- Les musiques dites « amplifiées » : ces musiques correspondent à des styles musicaux extrêmement nombreux et très divers comme le rock et ses conjugaisons, le punk, le métal, la pop, les musiques jamaïcaines (ska, reggae, dub...), les musiques groove (soul, funk...), le rap, les musiques électroniques... Ayant pour dénominateur commun la chaîne d'amplification, ces musiques dévoilent un bouillonnement artistique permanent donnant naissance régulièrement à de nouveaux courants artistiques.
- La chanson française : ce genre musical générique trouve ses origines il y a plusieurs siècles notamment dans l'activité des troubadours et des ménestrels du Moyen-âge. Elle s'est particulièrement développée au XXème siècle avec l'apparition des cafés-concert, des spectacles des music halls... et a donné naissance à une scène riche et particulièrement vivante comptant sur des auteurs / compositeurs / interprètes toujours plus nombreux.

- Les musiques traditionnelles : champ artistique très vaste comprenant aussi bien la large constellation des musiques du monde traditionnelles (Afrique, Océanie, Asie, Europe...) que la *world music*.

De fait, le terme « musiques actuelles » regroupe la grande majorité des styles musicaux pratiqués et diffusés de nos jours, à l'exception de la musique dite « savante » : musique ancienne (médiévale, renaissance, baroque...), musique classique et romantique, musique contemporaine...



La terminologie « musiques actuelles » recouvre donc une très grande hétérogénéité de styles musicaux constituant souvent des mondes artistiques et culturels assez éloignés (modes d'apprentissage, réseaux de diffusion, publics...), ce qui rend cette appellation assez peu lisible. Par ailleurs, elle n'est pas utilisée par les musiciens ou les publics, qui raisonnent davantage par famille musicale (rock, métal, rap, électro, chanson, jazz...), ce qui lui donne un caractère quelque peu artificiel. Elle aboutit aussi à des paradoxes comme celui qui fait de la musique traditionnelle une musique « actuelle », alors que la musique dite « contemporaine » est exclue de ce champ. Par ailleurs, l'expression « musiques actuelles » ne peut avoir de sens car il convient de considérer que toutes les musiques qui sont diffusés aujourd'hui sont actuelles et que seules ne le seraient plus celles qui ont cessé d'être transmises. Autre point : la distinction opérée entre musiques actuelles et musiques savantes est démentie par la réalité de certaines pratiques artistiques comme par exemple le jazz (qui a influencé tant de compositeurs classiques et vice-versa) ou encore les musiques électroniques (qui tissent des liens étroits avec les pratiques des avant-gardes du champ dit « savant »). Enfin, le terme « actuel » renvoie à une certaine idée de l'éphémère alors que les musiques dont il est question ici s'inscrivent dans une histoire déjà longue et riche.

Ces débats terminologiques ne sont pas sans incidence à l'heure d'écrire le projet artistique et culturel d'un lieu dédié au développement des musiques actuelles comme le l'est le Moloco depuis 2012. Aucun lieu de musiques actuelles ne peut prétendre réaliser un véritable travail de fond sur l'ensemble des quatre grandes familles musicales précitées, le champ étant trop vaste. Les choix de programmation reflèteront donc nécessairement une certaine vision du champ artistique et culturel précité et un parti-pris nécessaire au regard de l'immense hétérogénéité de styles musicaux composant la famille des musiques dites « actuelles ». Les logiques d'action du Moloco, notamment les transversalités souhaitées entre les disciplines artistiques et le développement de passerelles entre le domaine dit « savant » et celui relevant du « populaire », marqueront également une volonté de briser certaines barrières établies par la terminologie institutionnelle.

Si un projet comme celui du Moloco a pu voir le jour sous l'impulsion de la puissance publique, c'est bien sûr parce que les musiques actuelles représentent un secteur artistique incontournable mais également parce qu'elles constituent un phénomène culturel majeur en terme de pratique artistique. Depuis les années 60 se développe un processus de musicalisation de la société. Comme le souligne le chercheur Marc Touché, « le musical est progressivement utilisé dans quasiment tous les champs de nos vies

sociales et intimes et devient l'une des modalités de l'habité, tout principalement pour les jeunes ». Or, avant de devenir des concerts et des disques, les musiques doivent être créées, préparées. C'est ainsi que la pratique musicale dans le domaine des musiques actuelles, notamment amateur, a acquis une importance considérable en quelques décennies, voyant se multiplier le nombre de groupes musicaux. La mise en place de la fête de la musique en 1982, entre autres, a permis de mettre en lumière cette réalité culturelle. Des milliers de groupes sont sortis dans la rue à cette occasion pour s'exprimer. Les musiques actuelles ont contribué à forger de nouveaux espaces de sociabilité et contribuent largement à l'épanouissement individuel et collectif de plusieurs générations. Pour prendre un exemple actuel et régional, les locaux de répétition de Besançon (Le Bastion) accueillent à eux seuls plus de 200 groupes différents chaque année. Les lieux de musiques actuelles, tels qu'ils sont développés depuis les années 90 avec la présence simultanée de studios de répétition et d'espaces de diffusion, ont donc vocation à apporter à ces musiciens une « citoyenneté sonore » qui leur était jusqu'ici refusée.

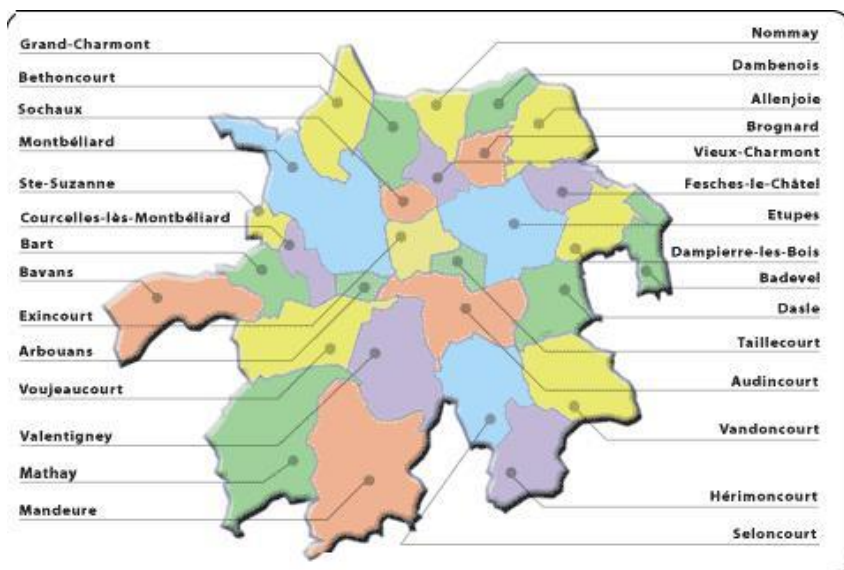
Au regard de ces problématiques rapidement esquissées, il est possible d'affirmer que c'est autour de deux grands axes que s'articuleront l'ensemble des actions portées par le Moloco, Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard :

- La reconnaissance artistique de ce champ artistique des musiques dites « actuelles », à travers la valorisation de la création artistique actuelle, la transmission de l'histoire de ces musiques et la contribution à leur évolution future à travers des dynamiques de création transdisciplinaires et transversales.

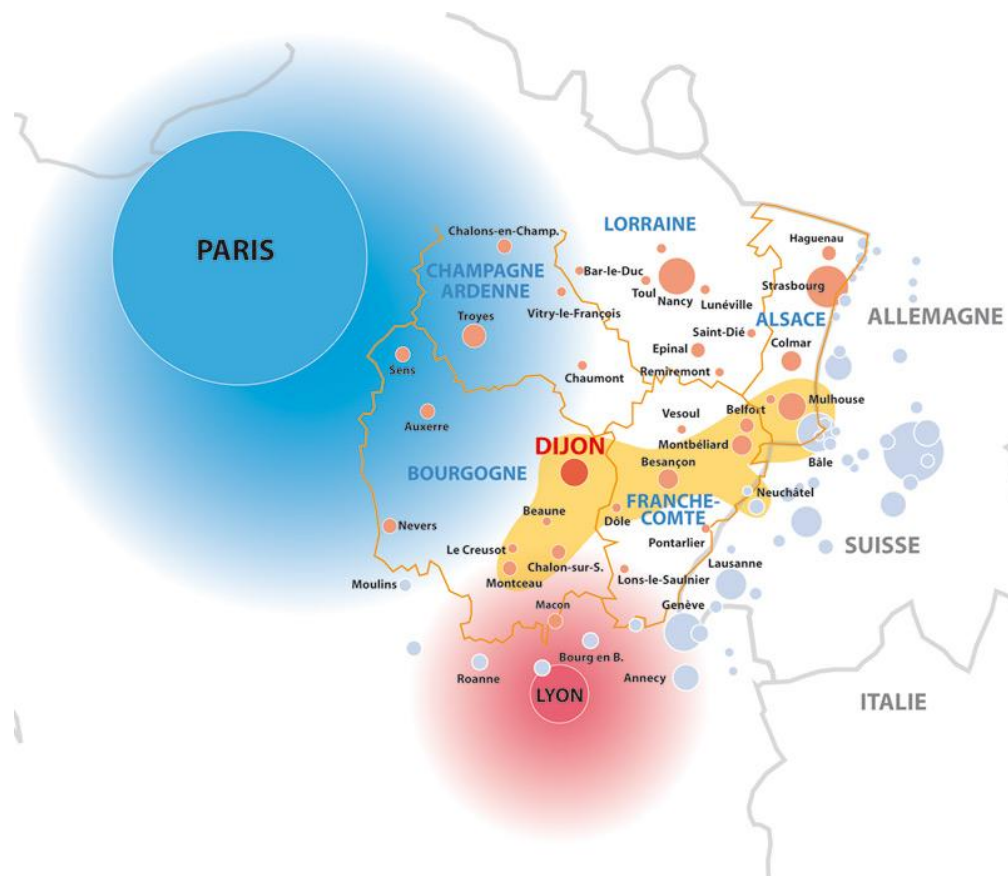
- Une volonté d'agir en faveur du développement de la pratique musicale et de son enrichissement dans une logique d'épanouissement individuel et collectif

B – Mise en perspective territoriale du projet

Le Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard est un projet initié par la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard, née en 1999 et ayant succédé au plus ancien District Urbain de France fondé en 1959. La Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard compte aujourd'hui 120000 habitants, répartis sur 29 communes. Trois pôles urbains se distinguent dans ce paysage : Montbéliard (27 500 habitants), Audincourt (15 500 habitants) et Valentigney (12 500 habitants).



Parallèlement le Pays de Montbéliard est intégré à l'Aire Urbaine qui comprend également Belfort, Delle et Héricourt. Cet ensemble au cœur de l'Europe compte 310 000 habitants et constitue ainsi le 1^{er} pôle urbain du Grand Est entre Strasbourg et Lyon. Enfin le Pays de Montbéliard fait partie de l'axe métropolitain Rhin-Rhône (en jaune sur la carte ci-dessous), qui va de la frontière suisse à la Bourgogne, et qui bénéficie depuis 2011 de l'arrivée du TGV.



Le territoire du Pays de Montbéliard présente de sérieux atouts :

- Une identité historique, sociale et culturelle forte, notamment autour de l'excellence scientifique (du paléontologue Georges Cuvier au développement actuel de filières d'enseignement supérieur extrêmement pointues) et de l'excellence industrielle (avec la présence historique de PSA),
- Un positionnement géographique avantageux et stratégique dans une Aire Urbaine de 310 000 habitants, sur l'axe Rhin-Rhône au cœur de l'Europe (avec le TGV depuis 2011) et à proximité des grandes villes suisses et allemandes et de l'Euroairport Bâle-Mulhouse,
- Une excellence industrielle avec PSA, des PME-PMI aux savoir-faire pointus, une main d'œuvre de grande qualité et le développement de pôles de recherche,
- Une présence de l'enseignement supérieur avec plus de 2 000 étudiants sur le Pays de Montbéliard et 7 500 sur l'ensemble de l'Aire Urbaine,
- Une richesse naturelle et paysagère avec de nombreux espaces naturels préservés,
- Une offre culturelle et sportive forte.

Cependant, le Pays de Montbéliard souffre de quelques faiblesses :

- Un déficit d'image et de notoriété au niveau national,
- Des emplois dans le secteur tertiaire en nombre trop faible pour une agglomération de 120 000 habitants. 54 % des emplois sont dans le tertiaire alors que la moyenne nationale est de 75% (chiffres INSEE 2006),
- Une baisse démographique constante. Le Pays de Montbéliard perd de la population à hauteur de 0.4% par an depuis 1999 alors que le solde migratoire est désormais équilibré sur le territoire régional. En 1975, le Pays de Montbéliard comptabilisait 137 500 habitants contre 120 000 aujourd'hui,
- Une difficulté à retenir les jeunes, notamment les jeunes ménages,
- Une population trop faiblement diplômée. 29% de la population est titulaire du BAC ou d'un diplôme de l'enseignement supérieur contre 37% au niveau national, et le taux de scolarisation des 18-24 ans chute et n'est que de 38% contre 51% au niveau national (chiffres INSEE 2006),
- Un manque d'animation du territoire et un déficit d'accessibilité,
- Une fragilité sociale très marquée (chiffres INSEE 2006) : 25% de locataires HLM (moyenne nationale : 15%), un taux de chômage de 15% (certaines communes avoisinant les 25%), 3 000 bénéficiaires du RMI et/ou RSA, un emploi intérimaire surreprésenté, 9 zones urbaines sensibles.

Le Moloco s'inscrit donc dans un contexte territorial et social spécifique. Il devra contribuer à dynamiser le territoire et jouer un rôle important dans la recomposition territoriale à l'œuvre aujourd'hui (Aire Urbaine, axe métropolitain Rhin-Rhône...).

C – Historique de la naissance du Moloco



En 2003, dans l'objectif de compléter l'offre culturelle sur son territoire et de répondre aux besoins des pratiquants et des populations, Pays de Montbéliard Agglomération a choisi de s'engager dans la réalisation d'un lieu dédié aux musiques actuelles. Cette volonté a été appuyée fortement par le terrain associatif, qui s'était fédéré au sein d'un collectif intitulé « Rien n'a encore changé ». Dans le même temps, le projet de construction d'un multiplexe cinématographique, le Mégarama, par le propriétaire du cinéma Le Lumina à Audincourt, conduisait cet établissement culturel essentiel du paysage culturel à une mort certaine. C'est ainsi que Pays de Montbéliard Agglomération, en tant que maître d'ouvrage, en lien avec la Ville d'Audincourt, a décidé d'acquérir ce cinéma mythique (inauguré en 1928) laissé à l'abandon pour le transformer en lieu dédié aux musiques actuelles.

Les phases d'étude ont été déclarées d'intérêt communautaire dès le mois de mai 2004, et le principe de l'acquisition et de la réhabilitation du Lumina dès mai 2005. Quelques temps plus tard, une assistance à maîtrise d'ouvrage fut nommée. C'est le cabinet Campus Conseil, réputé dans le domaine des musiques actuelles pour avoir participé à la naissance d'équipements majeurs (Le Brise Glace à Annecy, la Cartonnerie à Reims...), qui a été choisi pour réaliser cette mission. En septembre 2007, Richard Franco (directeur de Campus Conseil) remettait aux élus un document présentant une trame de projet artistique et culturel pour le futur lieu, issue d'un travail de concertation avec les différents acteurs. Validé par les instances communautaires, ce pré-projet artistique et culturel permet de mettre en place un document programme visant à choisir la maîtrise d'œuvre qui assurera la réalisation du projet.

Le 18 janvier 2008, le cabinet lyonnais d'architecture Molnar & Piccinato fut choisi avec son équipe de maîtrise d'œuvre :

- Architecte : Radu Molnar
- Scénographie et Design : Studio Totem
- Acoustique et fluides : Thermibel
- Calculs et structures : Image et Calcul
- Bureau de contrôle : SOCOTEC

Au cours de l'année 2008, l'agglomération s'est prononcée sur le choix du mode de gestion pour son futur équipement. Le 14 octobre 2008, les élus communautaires ont opté par l'Établissement Public Local à caractère industriel et commercial (régie autonome), après avis favorable de la Commission Consultative des Services Publics Locaux et du Comité Technique Paritaire.

Les différentes phases du travail de la maîtrise d'œuvre (APS, APD, PRO) aboutissent en juin 2009 au dépôt du permis de construire et au lancement d'un marché public pour les travaux à la fin de l'été 2009. L'entreprise générale choisie est CRR 2000 et les travaux ont été lancés

en avril 2010 pour une livraison effective en juin 2012 et une inauguration le 20 septembre 2012.

Les coûts d'investissement sont définis comme suit :

- Etudes (études techniques, maîtrise d'œuvre, programmiste...) : 335 000 €
- Acquisition du Lumina : 660 000 €
- Travaux : 2 652 030 € (HT)
- Equipements et mobilier : 800 € (HT)

Le financement est assuré en grande partie par Pays de Montbéliard Agglomération mais d'autres partenaires se sont inscrits dans le projet, notamment l'Union Européenne (FEDER), le Conseil Général du Doubs et le CNV.

Le 1^{er} septembre 2009, David Demange, chef de projet musiques actuelles et futur directeur de l'Espace Musiques Actuelles, prend ses fonctions au sein de la Direction de la Culture de la Pays de Montbéliard Agglomération.

En septembre 2009, un groupe de travail composé d'élus, des services de l'agglomération, d'associations et d'autres structurelles se réunit pour proposer un nouveau nom pour le Lumina. Six noms se sont distingués : Le Super 8, Le Clap, Le Moloco, Le Paradiso, Le Cubilot et Le Lamineur.



Après un vote de la population du Pays de Montbéliard sur le site Internet de Pays de Montbéliard Agglomération et une concertation entre les élus, c'est finalement l'appellation « Le Moloco » qui a remporté l'adhésion du plus grand nombre. Le nouveau nom a été dévoilé au public le 26 novembre 2009 à l'occasion de l'opération « Première Séance », qui avec 2 soirées de concerts à Audincourt et Montbéliard et la présentation d'une création multimédia intitulée « Transform » a marqué le lancement des actions de préfiguration du futur lieu. Depuis, de nombreuses actions artistiques et culturelles hors les murs sont proposées par le Moloco durant toute la durée des travaux, dans le but de donner à voir les différentes facettes du projet artistique et culturel qui sera mis en œuvre à l'ouverture du lieu en 2012.

Le dense programme de préfiguration proposé par le Moloco « hors les murs » entre novembre 2009 et avril 2012 permet la mise en place progressive de l'ensemble des missions et activités portées par la structure. Par ailleurs, il permet une très forte intégration locale du projet par la mise en œuvre de multiples partenariats.

Le Moloco est inauguré le 20 septembre 2012 en présence notamment d'Aurélie Filippetti (Ministre de la Culture et de la Communication) et de Pierre Moscovici (Ministre de l'Economie et des Finances).

D – Les valeurs défendues par le Moloco



Un projet artistique et culturel est bâti autour d'un certain nombre de valeurs partagées par une équipe, des publics, des artistes, des partenaires... C'est autour de ces valeurs que se construisent les différents projets portés tout au long de l'année par un lieu culturel. Sans être exhaustif, voici ci-dessous quelques lignes forces en termes de valeurs défendues par le Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard :

- **OUVERTURE / PARTAGE** : le Moloco se veut être un projet ouvert et non replié sur lui-même. Il doit être à l'écoute des attentes des populations et des usagers, créer des échanges et des transversalités, et être ouvert aux autres et sur le monde.
- **ACCESSIBILITE** : à l'inverse d'une logique de « cathédrale » culturelle, le Moloco a pour objectif d'être perçu comme un espace accessible par tous. A ce titre, le projet défend une culture « pour tous » (logique de démocratisation culturelle) en cherchant à donner accès au plus grand nombre à des propositions artistiques de qualité, tout en valorisant une culture « par tous » (logique de démocratie culturelle) valorisant la pratique musicale et la participation des usagers au projet.
- **DIVERSITE** : à l'heure d'une marchandisation croissante des biens culturels et d'une concentration de plus en plus grande des moyens de production (notamment dans le domaine musical), il est nécessaire de recréer des espaces visant à préserver la diversité culturelle, gage d'un développement humain durable. En favorisant la découverte, le pluralisme culturel dans le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, le projet porté par le Moloco rejoint les principes de la déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle adoptée en 2001.
- **PARTICIPATION** : dans sa logique d'ouverture, le Moloco souhaite promouvoir une participation des usagers à la vie du lieu. A ce titre, au-delà du travail régulier avec les acteurs locaux, une démarche participative sera mise en œuvre pour l'évaluation du projet et une place sera laissée au bénévolat (cf. rubriques spécifiques) même si le lieu est porté par une équipe professionnelle. Ce type de démarche contribue à la transparence et à la lisibilité du projet pour les usagers.
- **TRANSMISSION** : dans une logique d'éducation populaire visant à l'émancipation individuelle et collective des individus, le Moloco porte une valeur de transmission,

tant en terme d'éducation artistique que d'accompagnement des pratiques, de ressource et de formation.

- EXIGENCE et REACTIVITE : afin de pouvoir répondre au plus près des besoins des usagers, le Moloco cherche les moyens d'être le plus réactif possible face aux différentes propositions et à son environnement artistique et culturel, tout en préservant une exigence artistique, culturelle et fonctionnelle importante.

- EXPERIMENTATION : dans son projet, le Moloco revendique le droit à l'expérimentation artistique et culturelle en permettant aux artistes d'explorer des voies nouvelles, notamment dans le cadre de transversalités entre les disciplines artistiques, à l'image de la création « Transform » présentée lors de la première action de préfiguration du Moloco ou encore de l'opérap « Ici le bout de la chaîne » mis en place avec La Canaille.

- CREATIVITE : le Moloco privilégie le développement de la créativité des individus, vecteur d'expression fondamental dans la construction des identités individuelles et collectives. C'est pourquoi, à titre d'exemple, en matière de diffusion, le Moloco s'attachera à produire des artistes développant un répertoire original et non des reprises de morceaux existants.

- DEVELOPPEMENT DURABLE : défini comme « un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs », le développement durable sera l'une des préoccupations du Moloco. Ceci se traduira par un mode de fonctionnement spécifique (cf. rubrique spécifique).

2) Les enjeux stratégiques du projet artistique et culturel du Moloco

A – Une inscription dans la dynamique du projet d’agglomération

Le 2 juillet 2009, les élus de Pays de Montbéliard Agglomération adoptaient à l’unanimité un projet d’agglomération à l’horizon 2020.

Issu d’une démarche participative impliquant les habitants du Pays de Montbéliard, ce projet d’agglomération met en exergue quatre grandes priorités :

- Objectif 1 : Faire du Pays de Montbéliard une éco-agglomération
- Objectif 2 : Offrir à chacun des conditions d’épanouissement et de bien vivre
- Objectif 3 : Réussir une nouvelle économie
- Objectif 4 : Un Pays de Montbéliard uni au cœur d’une Aire Urbaine refondée

Initié par Pays de Montbéliard Agglomération, le Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard est pleinement intégré à ce projet d’agglomération 2020. Il est notamment l’un des éléments importants de l’objectif 2 : « offrir à chacun des conditions d’épanouissement et de bien vivre ».

B – Une priorité du schéma culturel d’agglomération

Dans la continuité du projet d’agglomération 2020, les élus de Pays de Montbéliard Agglomération ont adopté le 27 novembre 2009 un schéma culturel d’agglomération.

Agissant au titre de la compétence optionnelle « Construction, aménagement, entretien et gestion d’équipements culturels et sportifs d’intérêt communautaire » (article L 5216.5 du CGCT), la Communauté d’Agglomération était dès sa création très active en matière culturelle mais il lui fallait désormais inscrire ses actions dans une stratégie lisible.

Le schéma culturel d’agglomération adopté le 27 novembre 2009 vise donc à répondre à trois défis majeurs :

- Rendre la culture plus lisible et visible : le schéma se décline en thématiques (spectacle vivant, patrimoine...) et précise l’articulation entre les politiques culturelles des communes et celle mise en place par l’agglomération dans une logique de complémentarité et de renforcement.
- Rendre la culture plus accessible : démocratisation de la culturelle, élargissement des publics, médiation culturelle, pluralisme...
- Rendre le territoire plus attractif par son rayonnement culturel

Quatre objectifs ont été définis par ce schéma culturel :

- Constituer un véritable vecteur et un moteur du rayonnement et de l'attractivité du Pays de Montbéliard et favoriser l'épanouissement des personnes
- S'engager sur le renforcement des fonctions métropolitaines de l'agglomération en s'appuyant sur six pôles de développement identitaires : le spectacle vivant (théâtre, musique, danse, arts numériques), l'enseignement musical et les musiques actuelles, l'animation du patrimoine, la lecture publique, les arts plastiques et visuels et la culture scientifique et technique
- Placer au cœur de son engagement les missions fondamentales de service public culturel, l'accès de tous les citoyens à la connaissance et à l'imaginaire et la défense des libertés artistiques et scientifiques.
- Favoriser les coopérations entre les acteurs culturels, les disciplines et les territoires

Pour répondre à ces objectifs, l'Agglomération s'appuie sur deux types d'interventions :

- Une action culturelle menée et gérée directement par Pays de Montbéliard Agglomération
- Un soutien et un accompagnement d'ordre financier et/ou logistique aux actions culturelles portées par les communes et les associations du Pays de Montbéliard.

Logiquement, le projet du Moloco figure en bonne place parmi les priorités fixées par le schéma culturel d'agglomération. Il s'inscrit pleinement dans cette dynamique globale de développement culturel. Par ailleurs, il est le premier élément constitutif d'une politique de soutien aux musiques actuelles portée par la Pays de Montbéliard Agglomération qui se base elle-même sur trois axes :

- La création du Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard et le soutien à son fonctionnement
- La mise en place d'une politique de soutien aux associations « musiques actuelles » du territoire
- La pérennisation d'une politique de soutien aux festivals musiques actuelles, au sein de laquelle sont inclus les deux temps forts portés par le Moloco : les festivals Impetus et Generiq.

Au-delà de ces enjeux fondamentaux d'aménagement du territoire, le Moloco se positionne dans un paysage « musiques actuelles » composé d'une multiplicité d'acteurs. Son inscription dans ce réseau culturel sera l'un des enjeux majeurs pour la réussite du projet.

C – L'enjeu territorial et partenarial

Le premier territoire de référence : le Pays de Montbéliard

En tant qu'équipement culturel impulsé par Pays de Montbéliard Agglomération, le Moloco a pour vocation avant tout de rayonner sur l'ensemble des 29 communes de l'agglomération. Le Pays de Montbéliard compte de nombreux acteurs culturels, notamment dans le domaine des musiques actuelles :

- Une salle historique spécialisée autour du rock, l'Atelier des Mômes, appartenant à la Ville de Montbéliard et gérée par une association bénévole (APCRPM)
- Une multitude d'acteurs associatifs très actifs dans le domaine des musiques actuelles mais se trouvant dans une situation fragile (absence de financements publics, de structuration professionnelle...) dont les plus importants sont regroupés au sein d'un collectif intitulé « Rien n'a encore changé »
- Quelques locaux de répétition gérés par des municipalités ou des associations à Audincourt, Valentigney et Seloncourt notamment
- Un festival « musiques actuelles » disposant d'une reconnaissance nationale et regroupant près de 30 000 spectateurs chaque année, Rencontres et Racines, organisé par la Ville d'Audincourt et orienté « musiques du monde »
- Une structure culturelle et sportive professionnelle de type « Zénith », l'Axone, construite par l'agglomération et gérée par la société Vega, qui a notamment vocation à diffuser les têtes d'affiche dans le domaine musical
- Des structures culturelles d'importance en matière de spectacle vivant inscrites dans une dynamique de restructuration autour d'une scène nationale refondée (MA Scène Nationale). D'autres structures culturelles maillent également le territoire en matière de théâtre (Compagnie des Bains Douches, Théâtre de l'Unité...), cinéma (MJC Centre Image, Cinéma et Rien d'Autre...), arts plastiques (CRAC...)
- Un Conservatoire à Rayonnement Départemental comptant plus de 1 500 élèves
- Un réseau d'acteurs socioculturels assez dynamique : MJC, centres sociaux, le Jules Verne...

Le premier enjeu pour le Moloco est déjà de s'inscrire totalement sur ce premier territoire de référence, en touchant les populations des 29 communes et en développant des partenariats dynamiques avec l'ensemble du réseau culturel de l'agglomération. En tant qu'équipement né de la mobilisation conjuguée du terrain associatif et des décideurs politiques, le Moloco attache une importance particulière à l'accompagnement des acteurs associatifs. L'Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard cherche également à bâtir un lien étroit et une cohabitation raisonnée avec l'Atelier des Mômes.

Le deuxième territoire de référence : l'Aire Urbaine

Deuxième terrain d'action naturel pour le Moloco, l'Aire Urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt constitue un bassin de population sur lequel les activités de l'Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard trouveront une prise toute particulière.

Hors Pays de Montbéliard, l'Aire Urbaine compte plusieurs acteurs cadres avec qui le Moloco tisse des liens privilégiés :

- Le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort, comprenant le Rockhatry et la Poudrière, est un lieu professionnel très identifié des publics et des professionnels qui développe un projet global de développement des musiques actuelles (répétition, formation, ressource, accompagnement, diffusion...). Il est partenaire essentiel du Moloco en tant que binôme de la Scène de Musiques Actuelles de l'Aire Urbaine.
- Un festival de renommée internationale, les Eurockéennes de Belfort, accueillant près de 100 000 spectateurs chaque année
- Un espace dédié à la création contemporaine, l'Espace Culturel Multimédia Gantner, à Bourogne
- Une structure spécialisée autour de la chanson française, la Maison Pour Tous de Beaucourt
- Des institutions culturelles phares dans le domaine du spectacle vivant (le Théâtre Granit et le Centre Chorégraphique National de Belfort) et dans le secteur du cinéma (Festival Entrevues)
- Un lieu alternatif de diffusion musiques actuelles à Héricourt : le Catering Café Music géré par l'association Alterna Diff.
- Plusieurs écoles privées musiques actuelles à Belfort et Héricourt

Dans l'Aire Urbaine, le Moloco est devenu rapidement un acteur de référence structurant et tissant des collaborations avec le réseau culturel de ce territoire. A ce titre, suite à un travail de fond réalisé depuis septembre 2010 dans le cadre d'un dispositif local d'accompagnement avec l'agence ORAMA, le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort et le Moloco bâtissent un projet de coopération très fort qui se traduit aujourd'hui par une labellisation SMAC partagée et la fondation d'une société en participation pour gérer les projets communs.

Le troisième territoire de référence : la Région Franche-Comté

Si le Nord Franche-Comté constitue le premier territoire de référence pour le Moloco, celui-ci est naturellement devenu un des acteurs structurants du paysage musiques actuelles en Franche-Comté, que ce soit pour les publics, les artistes et les acteurs du secteur.

La Franche-Comté (hors Aire Urbaine) compte un certain nombre d'acteurs importants :

- La Rodia (SMAC de Besançon) qui a ouvert ses portes le 27 janvier 2011 et qui comprend deux salles de concert (900 places et 330 places) et des studios de création
- Le Moulin de Brainans dans le Jura (lieu de diffusion) ainsi qu'un lieu spécialisé dans le jazz à Saint Claude (D'jazz au Bistro)
- Le futur « Echo System » près de Vesoul (lieu de diffusion) et un projet musiques actuelles spécifique (diffusion et action culturelle) à l'échelle du Pays des Vosges Saônoises (Lure / Luxeuil-les-Bains...) piloté par la Fédération Hiero Haute-Saône dans un territoire proche de l'Aire Urbaine
- Un acteur ressource régional : Le Bastion (Centre Info Rock)
- Un réseau régional des acteurs musiques actuelles : le Rezo Parleur

- Des associations spécialisées jouant un rôle régional : Le Citron Vert, Uppertone, Mighty Worm...
- Des festivals au rayonnement régional voire national pour certains d'entre eux : Festival de la Paille, La Guerre du Son, Swimming Pool, Festival Jacques Brel, Jazz en Franche-Comté, Musiques Libres, Electro Clique...

Le Moloco cherche donc à s'inscrire pleinement dans la dynamique régionale autour des musiques actuelles en se positionnant comme l'un des principaux lieux culturels du territoire. Il veillera à une bonne articulation à l'échelle départementale avec la Rodia de Besançon. Le Moloco participe également pleinement à la démarche SOLIMA (Schéma d'Orientation des Lieux de Musiques Actuelles), dont il a été l'un des initiateurs en Franche-Comté.

Le quatrième territoire de référence : l'axe métropolitain Rhin-Rhône

L'axe métropolitain Rhin-Rhône constitue un enjeu territorial stratégique pour les années à venir. De fait il représente un terrain sur lequel le Moloco doit pouvoir trouver une place en termes de développement des musiques actuelles.

Ceci conduit à mettre en lumière deux acteurs structurants avec qui le Moloco devra articuler son activité :

- en premier lieu la SMAC « le Noumatrouff » de Mulhouse, qui développe depuis plusieurs années un projet très semblable à celui défendu par le Moloco et qui dispose d'une salle de concert d'une jauge similaire à moins de 45mn de route d'Audincourt
- en second lieu, la SMAC « La Vapeur » de Dijon, qui est l'un des équipements musiques actuelles majeurs dans le paysage culturel français

Un festival spécifique a été mis en œuvre à l'échelle de l'axe Rhin-Rhône depuis quelques années, le festival, Generiq sous l'impulsion de Territoire de Musiques (organisateur des Eurockéennes), la Poudrière de Belfort, le Cylindre de Besançon (remplacé par la Rodia), le Noumatrouff de Dijon et la Vapeur de Dijon. Une association « Generiq Rhin-Rhône » a été créée pour l'occasion. Le Moloco est devenu en 2010 la 6^{ème} structure porteuse du festival et a intégré en 2011 le conseil d'administration de Generiq Rhin-Rhône.

Le cinquième territoire de référence : la coopération transfrontalière

Situé au cœur de l'Europe, le Pays de Montbéliard est frontalier avec la Suisse et très proche de l'Allemagne. Pays de Montbéliard Agglomération développe des accords de coopération transfrontalière, notamment avec la République et le Canton du Jura Suisse. Pour la période 2012-2015, le Moloco mettra l'accent plus particulièrement sur la coopération transfrontalière avec la Suisse (cf. rubrique spécifique). A ce titre, un accord cadre sera notamment signé avec la République et le Canton du Jura Suisse.

Le sixième territoire de référence : le territoire national

Le Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard s'inscrit également dans le paysage français des musiques actuelles. Son identification à cette échelle est importante car elle conditionne l'attractivité de la salle pour les artistes en tournée. Le Moloco est membre de la FEDELIMA et adhérent du SMA.

D – Le développement global des musiques actuelles

En termes d'enjeux stratégiques, le Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard contribue à un développement global des musiques actuelles sur le territoire à deux niveaux :

- Premièrement, en mettant en œuvre dans le lieu une politique globale autour des musiques actuelles, de la répétition à la diffusion, en passant par la formation, l'aide à la création, la ressource et l'accompagnement des pratiques
- Deuxièmement, en jouant la carte des collaborations afin de créer des synergies et de renforcer le travail des acteurs du secteur. Face à la multiplicité des acteurs œuvrant dans le champ des musiques actuelles sur son territoire, le Moloco ne doit pas être le fossoyeur de l'existant mais au contraire le catalyseur des énergies et un point d'appui pour les porteurs de projet.

Pour ce faire le Moloco, à l'image des autres lieux de musiques actuelles, se positionne de façon spécifique dans le champ culturel.

E – Un positionnement spécifique dans le champ culturel

La plupart des lieux musiques actuelles en France sont positionnés de manière spécifique dans le champ culturel. En effet, les projets artistiques et culturels de ces lieux et leurs actions quotidiennes naviguent généralement entre trois « sphères » culturelles, bien mises en évidence par le chercheur Gêrôme Guibert :

- la sphère marquée par une économie « non marchande » ou « non monétaire » où l'on retrouve la pratique en amateur, le militantisme associatif, le bénévolat, les réseaux « underground » spécialisés, la culture du « do it yourself »... Cette sphère est marquée par la non-lucrativité, le troc (systèmes d'échange), et l'adhésion à des valeurs fortes comme l'indépendance artistique et culturelle.
- la sphère professionnelle « marchande » où l'on retrouve le champ plus « économique et commercial » du secteur des musiques actuelles : industrie du disque, tourneurs professionnels, producteurs privés... Cette sphère se caractérise par une prédominance de la dimension économique (rentabilité), mais celle-ci n'est pas toujours en opposition avec une certaine recherche artistique, si l'on prend l'exemple de groupes internationaux comme Radiohead, Massive Attack ou Queens Of The Stone Age par exemple, qui développent des projets artistiques très forts tout en ayant un poids économique important dans l'industrie musicale.

- La sphère « institutionnelle » qui joue la carte de l'expérimentation artistique et des langages contemporains, dans un cadre très professionnel rendu possible par des financements publics importants. C'est traditionnellement la sphère de la « légitimation culturelle ». L'autofinancement est généralement assez faible dans les structures culturelles relevant de cette sphère institutionnelle. L'exemple des Scènes Nationales ou des Centres de Création Musicale est assez caractéristique de ce champ culturel spécifique.



Les frontières entre ces trois sphères culturelles sont parfois assez poreuses dans le domaine des musiques actuelles. Les artistes démarrent généralement dans la sphère « non marchande » à travers la pratique en amateur pour se retrouver ensuite « légitimés » et professionnalisés dans l'économie marchande (exemple : Dyonisos) voire dans la sphère institutionnelle (exemple : Erik M). D'autres artistes restent dans la sphère « non marchande », ce qui ne les empêche pas de développer pour certains des projets artistiques de haut niveau dans des styles musicaux peu « commercialisables » et non (encore) légitimés par les institutions culturelles « officielles » (exemple : métal extrême, post rock...).

Un projet comme celui du Moloco représente quelque part « le monde du milieu », au croisement de ces trois sphères culturelles. Positionnement spécifique, complexe, il est le garant de la diversité des musiques actuelles prônée par le lieu. Le Moloco cherche à développer des transversalités entre ces trois dimensions, à l'image du festival qu'il a initié, « Impetus » (cf. rubrique spécifique). Se couper de l'une des trois sphères appauvrirait le projet artistique et culturel développé dans le Pays de Montbéliard et dans l'Aire Urbaine.

Ces grands principes en termes d'enjeux stratégiques, tant sur le plan artistique et culturel que territorial, rejoignent les objectifs généraux que se fixe le Moloco pour la période 2012-2016 - être un espace de découverte musicale pour les populations, devenir un outil de référence pour les musiciens et être un lieu d'accompagnement des porteurs de projet.

3) Les objectifs généraux du projet artistique et culturel du Moloco

Les objectifs généraux du Moloco rejoignent la question des publics visés par l'activité de ce nouvel équipement culturel :

- Les populations (publics et non-publics)
- Les musiciens, et plus particulièrement les groupes de musiques actuelles
- Les porteurs de projet dans le domaine des musiques actuelles (acteurs du secteur), et plus particulièrement les associations

A – Un espace de découverte musicale pour les populations

En toute logique, les activités du Moloco s'adressent au plus grand nombre possible d'habitants des territoires précités, et en premier lieu ceux du Pays de Montbéliard et de l'Aire Urbaine (avec un prolongement sur le Jura Suisse voisin).

Pour ces populations, le Moloco devra devenir un espace de découverte musicale, propre à éveiller leur curiosité et à approfondir leur culture musicale dans une logique d'épanouissement individuel et collectif. Il devra être aussi un lieu convivial où les gens se sentent bien et aient envie de passer du temps. Au-delà des populations déjà intéressées par les musiques actuelles, le Moloco devra également développer une politique d'élargissement des publics, à travers des actions d'éducation artistique et de médiation visant à toucher des personnes plus éloignées de l'offre culturelle.

Dans son livre paru en 2007, « les musicos, enquête sur des musiciens ordinaires », Marc Perrenoud a bien montré que dans le passage à l'acte de la pratique musicale dans le domaine des musiques actuelles, le futur musicien commence d'abord par se former l'oreille, se forger un goût avant que ne lui vienne l'idée de toucher un instrument de musique. Le passage à l'acte de la pratique musicale (généralement entre 12 et 18 ans) est donc largement déterminé par l'écoute et la découverte musicales, en devenant ce que l'auteur appelle « un grand auditeur ». Le futur « musicos » est d'abord un « fan », contrairement à la musique classique où l'on commence un instrument généralement très jeune sans avoir un goût particulier pour tel ou tel compositeur ou interprète, élément qui intervient plus tard dans le processus.

Dans son objectif de développement de la pratique musicale sur le territoire, le Moloco devra donc jouer ce rôle de courroie de transmission en termes de découverte et d'ouverture musicales au sens large pour susciter le passage à l'acte vers la pratique artistique. Parallèlement, dans son souci d'un développement global des musiques actuelles, le Moloco doit également donner un goût pour le « monde de la musique » au sens large afin de favoriser l'engagement des populations en tant qu'acteurs du monde musical, notamment à travers la constitution d'associations qui vitaliseront le territoire.

L'ensemble de ces objectifs en direction des populations vise à dépasser la simple logique de consommation culturelle, en favorisant le développement d'un public acteur.

B – Un outil au service des musiciens

En tant qu'outil dont la vocation est le développement de la pratique musicale, le Moloco s'adresse bien sûr aux musiciens. Du positionnement spécifique du projet dans le champ culturel découle une prise en compte de la pratique musicale de tous niveaux, de l'amateur au professionnel.

A ce titre, dans son ouvrage de référence intitulé « La production de la culture, le cas des musiques amplifiées en France » publié en 2006, le sociologue Gérôme Guibert a réalisé une typologie des groupes musiques actuelles, notamment dans leur rapport à la professionnalisation :

- les groupes « amateurs jeunes »

Majoritairement composés de lycéens et étudiants, les groupes « amateurs jeunes » réalisent en moyenne une dizaine de concerts par an, généralement de façon assez déstructurée (absence de contractualisation...). Ils pensent connaître le milieu de la musique mais sont tributaires des représentations « mythologiques » exprimées dans les médias et ils ne maîtrisent finalement très peu le rôle des différents acteurs de la filière musicale (tourneur, éditeur, label...). A la question de la professionnalisation, les musiciens répondent « on verra bien », « le destin le dira ». Cette question n'est donc pas réglée et tranchée en interne. Les objectifs du groupe sont généralement à court terme : enregistrer un album, faire une mini-tournée...

- les groupes « amateurs vétérans »

D'une moyenne d'âge plus élevée (aux alentours de 30 ans), les groupes « amateurs vétérans » sont généralement constitués de musiciens qui sont dans la population active (emploi ou recherche d'emploi) et qui consacrent du temps et des moyens à leur pratique musicale sur leur temps de loisir. Ils n'ont pas comme objectif la professionnalisation. On retrouve dans cette catégorie aussi bien des musiciens faisant des reprises pour le plaisir et se produisant en public quelques fois par an, notamment à l'occasion de la fête de la musique, que des groupes défendant des esthétiques pointues et pouvant tourner dans l'Europe entière sur des périodes très définies (en prenant une semaine de congés par exemple) mais sachant que leur style musical de « niche » ne leur permettra pas d'en vivre.

- les groupes « intermédiaires »

Les « intermédiaires » sont les groupes qui ont une activité très semblable aux artistes professionnels (concerts, disques...) mais dont les masses économiques qu'ils génèrent sont plus proches des groupes amateurs. Ils ont généralement une moyenne d'âge entre 25 et 30 ans et existent généralement depuis 4 ou 5 ans. Ils ont fait le choix collectif de la professionnalisation (en quittant leur emploi ou en passant à mi-temps par exemple) mais ne dégagent pas suffisamment d'argent pour le moment pour pouvoir en vivre dignement. Leur

objectif est de « percer ». Passant beaucoup de temps à travailler et à s'occuper du développement de leur projet, ces groupes sont généralement amenés à chercher un local de répétition qu'ils pourront investir de façon quasi permanente.

- les groupes « professionnels concert »

Les groupes « professionnels concert » sont les groupes qui vivent de leur musique mais dont les revenus proviennent essentiellement des rémunérations pour les concerts. D'une moyenne d'âge généralement un peu supérieure à 30 ans, ces groupes ne sont pas forcément connus du grand public mais disposent d'une notoriété suffisante dans leur réseau musical pour pouvoir en vivre. Disposant d'un encadrement professionnel (tourneur, label...), ils doivent beaucoup tourner pour pouvoir survivre et sont très tributaires du régime de l'intermittence du spectacle.

- les groupes « professionnels majors »

Les groupes « professionnels majors » se distinguent des « professionnels concert » par le fait que les revenus des musiciens dévoilent une place importante des rémunérations liés aux droits d'auteur, au sponsoring... Ces groupes disposent généralement d'un contrat discographique avec une importante maison de disques (major ou gros label indépendant), sont encadrés par un éditeur, et sont composés exclusivement de musiciens professionnels intermittents du spectacle. Généralement ces groupes ont une exposition médiatique assez forte grâce à un plan « promotion et marketing » de taille qui leur permet de toucher le grand public.

Au regard de ce cette typologie, il convient de rappeler que la très grande majorité des pratiquants en France et ailleurs sont amateurs et se situent principalement dans les deux premières catégories. Le Moloco sera amené à prendre en compte l'ensemble de ces 5 catégories de groupes musicaux, tout en priorisant le type de groupes visés en fonction des différents champs de son activité.

C – Un lieu d'accompagnement pour les porteurs de projet

Le développement global des musiques actuelles sur un territoire requiert une diversité d'acteurs et il n'est pas souhaitable qu'un lieu musiques actuelles « cannibalise » l'ensemble des initiatives sur un territoire. A ce titre, même s'il développera ses propres actions, le Moloco se veut être également un point d'appui et un lieu ressource pour les différents porteurs de projet dans le domaine des musiques actuelles :

- Les associations « musiques actuelles », qui doivent trouver avec le Moloco un espace pour organiser des concerts mais également un point d'appui pour développer leurs projets de façon globale
- Les producteurs privés de spectacles qui, sur une jauge complémentaire à celle de l'Axone, peuvent trouver un espace dans lequel proposer des projets spécifiques
- Les étudiants, dont le nombre croît sur l'Aire Urbaine, qui sont amenés à réaliser des travaux de recherche sur le domaine musical ou dans les nouvelles technologies (3D...) et qui pourront ainsi nouer des liens avec cette nouvelle structure culturelle. Les

projets culturels portés par des étudiants trouvent également naturellement leur place dans les activités du Moloco

- Les structures culturelles et socioculturelles souhaitant prendre en compte les musiques actuelles, qui peuvent alors s'appuyer sur le rôle d'expertise porté par le Moloco et qui trouveront un partenaire privilégié pour leurs projets.
- Les porteurs de projet individuels (créations d'entreprises...) qui peuvent trouver, notamment avec le Centre de Ressource, les conseils utiles à la mise en place de leur activité

L'objectif est bien de contribuer au dynamisme et à l'ouverture de la vie culturelle sur le territoire.

Après avoir exposé l'ensemble des enjeux stratégiques et des objectifs généraux qui traversent l'activité du Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard, il convient à présent mettre en lumière comment ces enjeux et objectifs se traduisent en actions concrètes et outils de fonctionnement.

4) Le Moloco, un espace de répétition et de formation pour les musiciens

A – Typologie des groupes concernés

Au regard de la typologie des groupes de musiques actuelles décrite ci-dessus, on peut dire que les studios de répétition du Moloco s'adressent prioritairement à deux catégories de groupes musicaux qui constituent la majorité des pratiques :

- les groupes amateurs « jeunes »
- les groupes amateurs « vétérans »

En effet, la plupart des groupes intermédiaires ainsi que les groupes professionnels disposent généralement de leur propre studio de répétition, qu'ils ont généralement aménagé par leurs propres moyens et auquel ils peuvent avoir accès à toute heure du jour et de la nuit. Cependant, ils peuvent utiliser ponctuellement les studios de répétition d'un équipement musiques actuelles.



Une étude récente sur les lieux de répétition réalisée par la Fédurok (juin 2009) a montré que la pratique en amateur représentait généralement 90% des publics des lieux de répétition. Les musiciens usagers de ces lieux de répétition sont très majoritairement des hommes (près de 90%), et couvrent un panel d'âge très large, de jeunes musiciens de 10 ans et moins jusqu'à des groupes dont la moyenne d'âge dépasse largement les 40 ans. Ces publics de la répétition sont majoritairement lycéens, étudiants ou dans la population active. L'accès aux studios de répétition doit donc être large et adapté aux horaires liés à une pratique en amateur (soir, week end...).

A ce titre, les studios de répétition du Moloco se veulent avant tout un espace ouvert à toutes les formes de pratiques musicales actuelles, du musicien solo qui a besoin ponctuellement d'un espace de travail pour répéter (c'est souvent le cas des batteurs par exemple qui peuvent difficilement jouer chez eux), jusqu'au groupe qui répète régulièrement. Aucune barrière de style musical ne sera posée dans la mesure où l'esthétique rentre dans la grande famille des musiques actuelles. Dans cette logique d'accueil et de service de la répétition plutôt orientés sur les groupes amateurs, le Moloco disposera d'outils de travail adaptés, tant en termes d'espaces de travail que de fonctionnement.

B – Les studios de répétition

Le Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard a à sa disposition 3 studios de répétition entièrement insonorisés et équipés en backline (matériel utilisé par les musiciens comme par exemple les amplis guitare, batteries, platines...).

Tout d'abord, le Moloco propose aux usagers un grand studio d'environ 40 m² équipé dès l'ouverture avec du matériel de qualité professionnelle et permettant une diffusion son

façade et retours. Deuxièmement, le Moloco dispose de deux petits studios (environ 30 m² chacun) équipés chacun d'un système de sonorisation et de backline.

Cet équipement complet permet de répondre aux besoins des groupes de tous styles musicaux et donne la possibilité à de jeunes groupes ne disposant pas de matériel adapté de pratiquer la musique dans de très bonnes conditions. Ce système a également pour objectif de faciliter le déplacement des musiciens de l'ensemble du Pays de Montbéliard vers Audincourt, notamment avec les transports en commun.

Ces studios de répétition sont loués aux musiciens et groupes à l'heure ou sur des formules de forfaits d'heures de répétition à un tarif accessible, les trois studios pouvant bien sûr fonctionner simultanément. L'amplitude horaire d'ouverture se situe aux alentours de 40h hebdomadaires. Les réservations des studios sont gérées par l'équipe du Moloco avec l'appui d'un logiciel informatique spécifique spécialisé dans la gestion des studios de répétition, mutualisé avec le Rockhatry.

C – Le studio MAO / enregistrement

Au-delà des 3 studios de répétition, le Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard dispose également d'un studio spécifique autour de la musique assistée par ordinateur (MAO) et de l'enregistrement.

Cet espace bénéficie d'un équipement de qualité professionnelle, relié aux trois autres studios de répétition et aux deux espaces de diffusion du Moloco.

Grâce à son équipement et sa fonctionnalité, cet espace permet au Moloco de porter les actions suivantes en termes d'enregistrement :

- enregistrements de maquettes et de pré-productions pour les groupes amateurs, intermédiaires et professionnels
- enregistrements « live » depuis la scène principale du Moloco pour les groupes amateurs, intermédiaires et professionnels
- ateliers autour des techniques d'enregistrement principalement à destination des groupes amateurs

Afin de ne pas opérer une concurrence déloyale avec le secteur marchand (studios d'enregistrement privés), les enregistrements réalisés dans le studio du Moloco ne peuvent pas être commercialisés. Ils servent d'outils de promotion pour les artistes. Une exception existe pour les enregistrements « live » en public (réalisation de DVD...).

Pour l'utilisation de ce studio autour de la Musique Assistée par Ordinateur, l'objectif principal est de pouvoir répondre aux besoins des pratiquants du hip hop et des musiques électroniques, qui utilisent largement ces nouvelles technologies dans leurs créations musicales.



Comme le montre l'étude de la Fédurok sur les lieux de répétition de juin 2009, ce sont des musiciens difficiles à toucher alors qu'ils sont

nombreux sur le terrain : les pratiquants hip hop représentent seulement 11% des usagers des studios de répétition et les musiciens « électroniques » moins de 3%, tandis que les « rockeurs » au sens large (rock, métal, punk, pop...) constituent à eux seuls plus de 50% des usagers. L'explication se situe notamment dans le fait que ces musiciens « hip hop » et « musiques électroniques » se sont généralement équipés à domicile avec un ordinateur et les logiciels MAO adéquats. Ils travaillent principalement chez eux.

En 2012/2013, le studio MAO du Moloco a réussi à attirer ces usagers qui y trouvent plusieurs services :

- possibilité d'utiliser du matériel de très grande qualité difficile à acquérir car très onéreux, notamment en termes d'écoutes (enceintes). Ceci leur permettra par exemple de vérifier la validité de leur mixage réalisé à la maison
- possibilité de se former à l'utilisation de nouvelles plateformes MAO et d'approfondir leur connaissance d'un logiciel
- possibilité de bénéficier d'un accompagnement spécifique

Au regard de cette réalité, il est nécessaire, au-delà de la simple location de studios de répétition, de mettre en place un programme de formation destiné aux musiciens et groupes amateurs, afin de répondre à leurs besoins, de les aider à progresser et à s'épanouir dans leur pratique artistique. C'est pourquoi, depuis son ouverture, le Moloco cherche à mettre en place progressivement des formations destinées notamment aux groupes amateurs.

D – Les formations

Si l'accompagnement des pratiques (cf. rubrique spécifique) s'adresse à des groupes constitués, le volet « formations » mis en place par le Moloco veillera à répondre aux besoins exprimés par les musiciens à titre individuel.

Ces formations prendront la forme de stages et d'ateliers ponctuels ou de cycles de plusieurs séances. Elles viseront à enrichir et compléter l'offre proposée par les écoles privées de musiques actuelles et l'enseignement musical spécialisé public. Ces formations contribuent à créer des transversalités dans les activités du Moloco, par exemple en reliant un atelier à un évènement piloté par le lieu (festival, concert, résidence...).

Le programme de formations développé par le Moloco aborde quatre grands volets :

- artistique : technique vocale, basse-batterie, MAO....
- technique : son, lumières, vidéo...
- administratif : environnement professionnel de l'artiste...
- promotionnel : dossier de presse, réseaux sociaux....

Pour la mise en place de ces formations, notamment artistiques, un lien étroit est recherché avec plusieurs structures : le Bastion en tant que Centre Info Rock, le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort et le Conservatoire à Rayonnement Départemental du Pays de Montbéliard. Le Moloco participe par ailleurs activement aux réflexions menées par le

Conservatoire sur la prise en compte des musiques actuelles dans son schéma pédagogique, notamment au regard des nouvelles obligations fixées par l'Etat.

D – Une organisation fonctionnelle

Pour garantir un fonctionnement efficace des studios de répétition et une réponse réelle aux besoins des musiciens, il est nécessaire de prévoir du personnel permanent qualifié pour la conduite de ce volet essentiel du projet artistique et culturel du Moloco.

Au regard de l'amplitude horaire d'ouverture qui doit être large (soirs, week ends...), deux personnes (1.5 équivalent temps plein) sont présentes pour gérer l'activité de répétition et d'enregistrement : un régisseur principal des studios et un régisseur des studios.

Le régisseur principal des studios de répétition a les tâches principales suivantes :

- Mise en place du fonctionnement des studios de répétition
- Organisation du travail de l'équipe des studios de répétition
- Accueil physique et téléphonique des groupes
- Gestion des réservations de studios
- Responsabilité sur la gestion financière des studios et production de statistiques
- Accompagnement technique simple des groupes en répétition (utilisation du système de sonorisation, réglage des amplis...)
- En lien avec le responsable de l'accompagnement des pratiques, organisation des formations artistiques et techniques à destination des musiciens
- Gestion des activités du studio d'enregistrement
- Participation à des actions d'accompagnement artistique et mise en place de projets spécifiques autour des groupes des studios de répétition
- Animation d'un réseau d'échanges entre les musiciens des studios (petites annonces...)
- En fonction de leurs demandes, orientation des musiciens vers les autres services du Moloco (accompagnement / ressource, programmation...)
- Prévention et sensibilisation autour des risques auditifs
- Relais de communication pour les musiciens des activités portées par le Moloco
- Vente de petit matériel, boissons...
- Gestion de la billetterie sur place certains soirs de la semaine afin de favoriser la fréquentation des musiciens sur les concerts proposés par le Moloco
- Suivi de la maintenance des matériels

Le régisseur « simple » des studios de répétition assure quant à lui la gestion des studios de répétition (réservations, accueil, maintenance, accompagnement technique basique des groupes, billetterie...). Sa présence permettra la permanence et la continuité du service public de la répétition.

E – Les objectifs spécifiques 2014-2016

Dès 2012/2013, le Moloco est devenu un espace de répétition référent pour les musiciens de l'Aire Urbaine, avec plus de 80 groupes utilisant ce service. A la fin de l'année 2013, le taux d'occupation des studios avoisinait les 50%.

L'objectif à atteindre en termes de taux d'occupation des studios de répétition d'ici 2016 est de 70% (moyenne nationale au regard de l'étude de la Fédurok de juin 2009).

Concernant la mise en place du studio d'enregistrement et MAO, la période 2012-2013 a permis de constater la capacité du Moloco à attirer les musiciens hip hop et électroniques. Il convient donc de consolider cette dynamique.

En termes de formations, le Moloco a d'ores et déjà mis en place de nombreuses actions en lien avec plusieurs structures partenaires. L'objectif est de consolider cette dynamique, en maintenant un rythme minimum d'une formation structurante par trimestre de programmation.

L'activité de répétition et de formation est complétée par une politique volontariste d'accompagnement des pratiques.

5) Le Moloco, un lieu d'accompagnement artistique et d'aide à la création

Depuis une quinzaine d'années, l'accompagnement artistique est devenu un domaine d'activité central des salles de concert en France, notamment celles appartenant au réseau FEDELIMA. Ce soutien spécifique concerne aussi bien les groupes amateurs que les artistes professionnels et vise à la qualification et au développement des pratiques musicales. L'accompagnement artistique peut être défini comme suit : « à partir d'une phase d'évaluation des aspirations et des besoins du ou des artistes, l'accompagnement artistique propose des outils adaptables et évolutifs permettant de répondre au plus près des attentes de chacun. Il se doit d'être modulable en fonction des différents profils, styles musicaux et parcours. »



L'accompagnement artistique se distingue du modèle du « cursus » propre à l'enseignement musical spécialisé. C'est pourquoi la démarche d'accompagnement est adaptée à la multiplicité des parcours présente dans le champ des musiques actuelles. A l'heure où les artistes ne peuvent plus réellement apprendre par la scène du fait de la disparition des lieux de diffusion de proximité comme les cafés-concert, l'accompagnement artistique leur permet d'avoir les outils individualisés nécessaires à un développement de leur projet. Par ailleurs, les groupes disposent généralement d'une connaissance très faible de l'environnement professionnel auxquels ils sont confrontés, ce qui les conduit parfois à des mirages de réussite immédiate. L'accompagnement artistique agit donc également sur ce volet afin d'apporter aux artistes une meilleure compréhension du milieu dans lequel ils évoluent. A ce titre, l'accompagnement des pratiques se base sur trois principes d'action bien définis par la FEDELIMA :

- La subsidiarité : celui qui accompagne reste secondaire de celui qui est accompagné. Accompagner un projet, c'est se joindre à lui pour aller où il va. C'est pourquoi il est indispensable d'associer les bénéficiaires à la définition des contenus d'accompagnement et de s'adapter aux évolutions éventuelles du projet. L'idée n'est pas de substituer au travail du groupe mais bien de le conduire à une autonomie dans sa pratique et son développement.
- La dynamique : partir d'un point pour aller à un autre suppose de fixer des objectifs après avoir réalisé un diagnostic. Il est en effet nécessaire de s'inscrire dans un processus de responsabilisation et de structuration des artistes accompagnés. C'est pourquoi il est souhaitable d'accompagner des artistes qui en expriment le souhait et de formaliser avec eux un soutien sous forme de conventions qui engagent les deux parties.
- L'écoute : accompagner sans formats pré-conçus. L'intérêt de l'accompagnement artistique réside dans le fait de pouvoir s'adapter à chaque projet artistique. Par exemple, le choix des intervenants devra se faire au regard du style musical et du parcours du groupe.

En ce qui concerne le Moloco, l'accompagnement artistique représente une priorité d'action essentielle, afin de faire de cet équipement un véritable outil au service des musiciens du territoire. Cette politique est bâtie dans un lien étroit avec la Poudrière de Belfort et portée par un salarié mutualisé.

A – Typologie des groupes concernés

Au regard de la typologie définie par Gérôme Guibert, on peut affirmer que la politique d'accompagnement artistique concerne prioritairement les groupes amateurs et intermédiaires, notamment pour ce qui est relatif aux dispositifs d'accompagnement. Pour l'activité de filages et de projets de création, les groupes professionnels seront aussi concernés par les propositions du Moloco.

L'enjeu pour l'Aire Urbaine en termes d'accompagnement artistique est double :

- Consolider la vitalité des pratiques amateurs sur le territoire et qualifier ces pratiques
- Favoriser l'émergence sur un plan national de groupes professionnels issus de l'Aire Urbaine

B – Les répétitions montées / filages

L'idée des répétitions montées / filages est de pouvoir mettre à disposition l'équipement du Moloco (salles de concert) pour des groupes souhaitant réaliser un travail en conditions de scène. Ces séances de travail sont assez courtes, entre 1 et 6 jours.

Elles remplissent plusieurs objectifs :

- permettre aux groupes amateurs de découvrir le monde de la scène (son, lumières, balances...) encadrés par des techniciens professionnels
- permettre aux groupes régionaux plus avancés de réaliser un travail en conditions de scène avec leur équipe technique (son, lumières, vidéo...)
- permettre à des groupes intermédiaires et/ou professionnels de préparer leur nouveau spectacle avant de démarrer une tournée

Pour réaliser ce travail, il est possible d'envisager la mise à disposition des salles de concert du Moloco mais également du grand studio de répétition qui peut être adapté à une petite configuration scénique de type café-concert.

Si les groupes francs-comtois représenteront l'essentiel des musiciens concernés par cette activité, la reconnaissance nationale du Moloco donne aujourd'hui envie à des groupes professionnels nationaux (Jukebox Champions, La Maison Tellier, La Canaille...) de venir préparer leur spectacle au Moloco.

C – Les dispositifs d’accompagnement

Pour approfondir le travail avec certains groupes amateurs, le Moloco mettra en place des dispositifs proposant un accompagnement sur différents plans : répétition, scène, enregistrement, structuration et promotion.

A ce titre, le Moloco s’est engagé dès 2011 dans le dispositif SPAAM (soutien aux pratiques musicales en amateur et aux musiciens) développé depuis quelques années par le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort. Ce dispositif trouve une dimension renforcée au niveau de l’Aire Urbaine et il est devenu une référence pour les groupes amateurs souhaitant bénéficier d’un accompagnement complet.

A partir de 2014, le Moloco cherchera également à valoriser le travail des musiciens conseil sur le territoire en proposant aux groupes répétant dans ses studios de répétition un accompagnement à la répétition. Cette formule d’accompagnement s’adressera principalement aux groupes amateurs.

En parallèle, le Moloco a mis en place d’un autre dispositif plutôt orienté sur les groupes intermédiaires, de type « parrainage » afin de favoriser l’émergence nationale d’un groupe professionnel issu de l’Aire Urbaine. Après 65 Mines Street en 2012 et The Rebel Assholes en 2013, c’est le groupe Flesh qui bénéficie de ce soutien en 2013.

Enfin, le Moloco s’inscrit pleinement dans les dispositifs de repérage des talents locaux régionaux : Imagine, Urban Session...La structure est l’antenne Franche-Comté du Printemps de Bourges depuis 2012.

D – Résidences d’artistes et projets de création



Dès sa phase de préfiguration, le Moloco s’est positionné comme un lieu d’aide à la création créant des transversalités entre les disciplines artistiques. A ce titre, la création « Transform » autour du Lumina en a été un symbole, avec un travail artistique mené par un photographe (Daniel Nowak), un vidéaste (Marc Perroud aka T-Zed), un musicien (Bob Cooper) et une danseuse (Marie-Pierre Jaux). Le Moloco a également co-produit avec les Eurockéennes la création « Sawah » regroupant Hindi Zahra et El Tanbura.

Ainsi cet équipement culturel a vocation à organiser des résidences de création pour des artistes régionaux, nationaux ou internationaux. Ces projets donneront lieu à des démarches artistiques originales et permettront de mobiliser les ressources culturelles du territoire (Conservatoire du Pays de Montbéliard, MA Scène Nationale, Territoire de Musiques...), à l’image du projet « Les Barcellades » porté en 2010 par le Moloco autour de l’artiste Barcella ou encore de l’opéra « Ici le Bout de la Chaîne » avec la Canaille en 2012.

Dans une logique de coproduction avec d’autres structures culturelles, le Moloco donne ainsi naissance à des propositions artistiques originales à travers des résidences d’artistes dont la

restitution se fait notamment au sein des grands évènements culturels dans lesquels le Moloco est impliqué : Impetus, Genériq, les Eurockéennes de Belfort, Rencontres et Racines... Lors de la mise en place de ces résidences de création, des passerelles sont tissées avec le reste de l'activité du lieu : ressource, accompagnement, éducation artistique, action culturelle...

E – Une organisation fonctionnelle

Pour garantir un véritable développement de cet axe essentiel qu'est l'accompagnement artistique, il est nécessaire de prévoir un(e) professionnel(le) référent(e) sur cette question. Etant donné la nature du cadre géographique de référence pour l'accompagnement des pratiques, l'Aire Urbaine, notamment du fait que les musiciens d'un même groupe habitent souvent pour une partie à Belfort et pour l'autre sur le Pays de Montbéliard, un poste mutualisé sur cette question a été créé entre le Moloco et le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort. Cette personne a en charge :

- l'organisation du programme de formations des deux structures
- la coordination et l'animation du dispositif SPAAM en direction des groupes amateurs de l'Aire Urbaine
- la coordination et l'animation du programme de répétitions montées / filages du Moloco et de la Poudrière
- la mise en place et l'animation d'un dispositif spécifique au Moloco autour des groupes intermédiaires
- la gestion de l'antenne Franche-Comté du Printemps de Bourges
- la coordination du dispositif « Iceberg » dans l'Aire Urbaine (ex-Repérages Eurockéennes)
- la conception et l'animation du programme autour de la ressource (cf. chapitre spécifique)

F – Les objectifs spécifiques 2014-2016

En termes d'accompagnement des pratiques, le Moloco et la Poudrière de Belfort sont des acteurs largement identifiés par les groupes locaux et régionaux. A l'horizon de trois années, il conviendra de renforcer les dispositifs en direction des groupes amateurs et de faire monter en puissance les actions permettant l'émergence d'une scène professionnelle.

Par ailleurs, en lien avec d'autres acteurs régionaux, le Moloco lancera une réflexion sur la structuration de la filière de diffusion des projets (tourneurs, producteurs,...) afin de favoriser l'émergence de structures de « booking » en région, élément indispensable au développement extraterritorial de la scène régionale.

6) Le Moloco, un pôle ressource dédié aux musiques actuelles

Pour définir la mission de « ressource », le Moloco s'appuie sur la définition établie par le Réseau Ressource : « la Ressource est une fonction qui permet de répondre le plus justement à toutes les questions concernant les musiques actuelles en mobilisant des réponses multiples, adaptées et non prédéterminées pour informer, former, orienter, conseiller et accompagner les publics dans leur recherche. »

Cette fonction que le Moloco souhaite développer s'appuie sur quatre axes d'action : l'information, la ressource proprement dite, l'expertise et une mission spécifique autour du patrimoine local. Le Moloco s'appuie sur deux espaces situés dans le hall d'accueil de l'équipement : une salle de lecture et un bureau de travail pour les rendez-vous.

La mission ressource sera développée dans un lien étroit avec les structures ressource au niveau régional, notamment Découvert Autorisé (actuellement en cours de restructuration).

A – Typologie des publics visés

Les publics visés par les activités du Pôle Ressource relèvent de trois catégories :

- grand public : il s'agit de personnes intéressées par les musiques actuelles (spectateurs, mélomanes, étudiants,...) qui ne font pas spécialement de musique et qui n'organisent pas de concerts. Un Pôle Ressource doit leur permettre d'approfondir leur connaissance des musiques actuelles, de découvrir la scène régionale, de comprendre le fonctionnement du milieu musical...
- acteurs du secteur : il s'agit ici principalement des artistes, des acteurs associatifs, mais également des collectivités publiques qui souhaitent mener une action en faveur du développement des musiques actuelles par exemple. Le Pôle Ressource doit leur apporter les outils pour mener à bien leurs activités.
- équipe du Moloco : au-delà des publics extérieurs, la fonction ressource permet de réaliser une veille en interne sur différentes questions : juridiques, actualité du secteur, politiques culturelles...

B – L'information

Une des premières missions du Point Ressource est de gérer une base de données afin d'avoir une connaissance fine des acteurs du territoire.

Une autre mission essentielle est la gestion d'un fonds documentaire et son ouverture auprès des publics.

Ce fonds documentaire, véritable médiathèque des musiques actuelles, comprend différents types de documentation :

- presse spécialisée : le Moloco sera abonné à la majorité des revues musicales éditées en France ainsi qu'aux fanzines
- presse généraliste : le Moloco s'abonnera également à quelques quotidiens régionaux et nationaux
- ouvrages : le Moloco disposera de nombreux ouvrages autour des esthétiques musicales et des problématiques liées au portage d'un projet (autoproduction, organisation de concerts...)
- documents audiovisuels : de nombreux DVD musicaux ainsi que des CD seront mis à disposition du public au Centre de Ressource

Cette documentation est consultable gratuitement sur place mais le Moloco cherchera à installer progressivement dans la mesure du possible un système de prêt, afin que les porteurs de projet puissent approfondir le travail depuis chez eux avec la documentation adaptée. Un ordinateur avec accès Internet gratuit sera également mis à la disposition du public.

Afin de favoriser la diffusion de la scène régionale, le Point Ressource pourra proposer aussi un dépôt/vente des autoproductions régionales. Ce service permettra de pallier à la disparition des disquaires indépendants sur l'Aire Urbaine, sans lesquels les groupes locaux connaissent des difficultés à rendre disponibles leurs productions discographiques auprès des publics.

Tout naturellement, le Point Ressource du Moloco sera aussi un espace de valorisation des initiatives et de la vie des acteurs du secteur : affiches et flyers des concerts se déroulant en dehors du Moloco, offres d'emploi, petites annonces...

C – La ressource

Pour aller au-delà de cette mission de mise à disposition de l'information, faute de quoi le Moloco ne serait qu'un simple « point d'information », le Moloco développe une mission de ressource autour de deux axes : les rendez-vous personnalisés et les rendez-vous publics réguliers.

- Les rendez-vous personnalisés : il s'agit d'apporter des conseils avisés notamment aux acteurs du secteur (artistes, associations...) dans la mise en œuvre de leurs projets. Ce service sera gratuit. La personne assurant ce service s'appuie sur ses connaissances solides du secteur et sur un réseau de compétences extérieures permettant de répondre aux interrogations des porteurs de projet.
- Les rendez-vous publics : il s'agit de mettre en place un programme régulier de sessions d'information à destination des acteurs du secteur avec des intervenants extérieurs ou des membres de l'équipe sur des sujets concrets : qu'est la SACEM ? Comment autoproduire son disque ? Quelles sont les obligations légales pour organiser un concert ? Etc.... Initiées pendant la préfiguration en lien avec le Pôle des

Musiques Actuelles, ces sessions ont lieu plusieurs fois par an le mercredi, toute l'année, sur l'Aire Urbaine et s'intitulent « Keskesay !?!, les apéros info du mercredi ». Pour le grand public, des conférences seront organisées autour de styles musicaux ainsi que des projections de films, dans l'objectif de favoriser le développement de la culture musicale. Ces rendez-vous s'intitulent « Et si on parlait musique ? »

D – L'expertise

Dans le cadre des activités du Pôle Ressource, le Moloco est amené à travailler en réseau avec d'autres structures et à apporter son expertise.

Au niveau régional, le Pôle Ressource tisse un lien très étroit avec Le Bastion (Centre Info Rock), notamment sur la question des bases de données, de la diffusion de l'information et des rendez-vous personnalisés.

Ce travail d'expertise et d'échange permet d'enrichir les activités du Moloco et de positionner le lieu sur un plan régional et national.

E – Une organisation fonctionnelle

Cette mission est confiée à la personne en charge de l'accompagnement des pratiques, qui gère déjà la mission ressource au Pôle des Musiques Actuelles de Belfort. Cette situation ne permet pas d'avoir une large amplitude d'ouverture du Pôle Ressource à l'ouverture du Moloco.

Les missions de ressource assurées par le salarié déjà en charge de l'accompagnement des pratiques sont donc les suivantes :

- la tenue des bases de données en lien avec le Bastion
- l'accueil des publics au Pôle Ressource sur des créneaux horaires ciblés
- le suivi du fonds documentaire du Moloco
- la mise en place du programme « Keskesay !?! » et « Si On parlait Musique »
- la mise en place et la gestion de l'espace dépôt / vente des autoproductions régionales (à travers une délégation dans l'espace des studios de répétition avec l'appui des régisseurs)
- la conduite des rendez-vous individualisés avec les porteurs de projet
- la participation au travail des réseaux régionaux

F – Les objectifs spécifiques 2014-2016

Depuis 2011, les rendez-vous publics (Keskesay,...) ont été mis en place et ont trouvé leurs publics. L'enjeu de la période 2014-2016 sera d'une part de consolider le suivi individualisé des porteurs de projet et de renforcer l'utilisation du fonds documentaire en l'installant dans l'espace des studios de répétition, afin de le rapprocher au maximum des porteurs de projet.

7) Une mission d'éducation artistique et de médiation culturelle

« Tant qu'il y aura des hommes qui n'obéiront pas à leur raison seule, qui recevront leurs opinions d'une opinion étrangère, en vain, toutes les chaînes auraient été brisées, en vain, ces opinions de commande seraient d'utiles vérités ; le genre humain n'en resterait pas moins partagé entre deux classes : celles des hommes qui raisonnent, et celle des hommes qui croient. Celle des maîtres et celle des esclaves. » Extrait du rapport de Condorcet sur l'organisation générale de l'Instruction Publique, 1792.

L'enjeu de l'éducation artistique et de la médiation culturelle rejoint pleinement l'une des valeurs fortes de l'éducation populaire qui vise à l'épanouissement individuel et collectif et à l'éveil du sens critique. En effet, à l'heure où la diversité culturelle est mise à mal par une concentration très forte des industries culturelles notamment dans le domaine musical, il est du ressort du service public de permettre aux individus de dépasser une simple consommation culturelle aveugle. Les actions de médiation culturelle et d'éducation artistique doivent permettre d'éveiller la curiosité des publics, notamment jeunes, à la richesse des musiques et cultures actuelles. Elles doivent chercher à convertir le spectateur en « spect-acteur » en remettant l'individu et/ou le groupe au cœur du processus et en lui offrant des horizons nouveaux.

Pour ce faire, le Moloco cherche à agir spécifiquement en direction de 3 publics pour favoriser l'accès à l'offre culturelle : les scolaires, les populations défavorisées dans un lien étroit avec le milieu socioculturel et les publics dits « empêchés » (prison...). En parallèle, un travail sera mené sur la question des risques auditifs, notamment pour les jeunes générations.

A – Le travail en lien avec le milieu scolaire

La sensibilisation en milieu scolaire autour des musiques actuelles se décline en plusieurs axes de travail pour le Moloco :

- Visites commentées du Moloco

Les classes peuvent solliciter auprès du Moloco une visite commentée du bâtiment. Elles peuvent ainsi découvrir les coulisses de l'équipement (technique, studios de répétition, studio d'enregistrement...) et découvrir les différents métiers à l'œuvre dans une salle de spectacle.

- La découverte des musiques actuelles

Cette thématique prend différentes formes : ateliers, parcours découverte, travail participatif sur plusieurs séances, rencontres avec des artistes, chroniques de disques, concerts pédagogiques... Le Moloco veillera à maintenir un lien avec les Jeunesses Musicales de France qui portent notamment un projet spécifique autour des « Musiques Actuelles au Lycée » en Franche-Comté.

- Ateliers de pratique artistique

Les élèves sont régulièrement amenés à être mis en situation de pratique artistique, notamment en lien avec les résidences d'artistes développées par le Moloco, à l'image des projets « Les Barcellades » en 2010, ou dans le cadre de projets spécifiques mis en place avec des structures du territoire comme l'ADEC.

- La découverte de l'organisation de concerts

Un travail spécifique pourra être mené auprès des jeunes générations pour susciter leur envie de monter leur propre association d'organisation de concerts, et ainsi contribuer à la vitalité du paysage culturel local et à l'implication des jeunes dans la vie de leur territoire. Dans le cadre du développement de la vie étudiante dans le Pays de Montbéliard, le Moloco s'attache également à accompagner les initiatives des étudiants en matière d'organisation de concerts ou de projets liés aux « musiques actuelles ».

Globalement, l'idée est de travailler sur les différents niveaux scolaires (primaires, collèges, lycées, université) et de collaborer avec des établissements basés sur l'ensemble de l'agglomération du Pays de Montbéliard. Ce travail de fond sera relayé par une communication forte auprès de ces publics autour des activités développées par le Moloco (présence dans les salons étudiants...).

B – Le travail en lien avec le milieu socioculturel

Les structures socioculturelles (MJC, centres sociaux...) réalisent un travail de terrain qui leur permet d'être en prise avec des populations souvent éloignées de l'offre culturelle plus « institutionnelle ».

A ce titre, le Moloco tisse des échanges et contacts réguliers avec ces structures. Des projets spécifiques pourront être imaginés : rencontres avec des artistes, projets participatifs autour des cultures urbaines notamment, ateliers en direction des musiciens amateurs... Ainsi le Moloco pourra être amené à organiser des opérations hors les murs dans les différentes communes de l'agglomération en lien avec ces opérateurs spécifiques.

C – Le travail en direction des publics « empêchés »

En ce qui concerne les publics dits « empêchés », le Moloco cherche à monter des projets dans des environnements spécifiques où les publics sont largement privés d'un accès à l'offre culturelle, notamment le milieu pénitentiaire.

Depuis 2012, un partenariat a été établi avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation du Doubs et la Maison d'Arrêt de Montbéliard qui héberge près de 50 détenus. Des ateliers et concerts sont régulièrement organisés au sein de cet établissement pénitentiaire.

Au cours de la période 2014-2016, le Moloco cherchera à développer un partenariat avec le milieu hospitalier afin de permettre aux personnes malades d'accéder à un moment de

musique vivante, source de réconfort. Cette action pourra venir en renforcement des actions déjà portées par la Poudrière de Belfort au sein de l'hôpital médian.

L'ensemble de ce travail en direction des publics dits « empêchés » est conditionné par l'obtention de financements spécifiques de la part des institutions partenaires (Ministère de la Justice, de la Santé, de la Culture...).

D – La sensibilisation aux risques

Depuis quelques années, le milieu des musiques actuelles s'est beaucoup engagé sur la question de la sensibilisation aux risques auditifs, notamment grâce aux activités de l'association Agi-Son. En effet, les musiques amplifiées, par leurs caractéristiques sonores spécifiques, peuvent être un facteur de risques en termes de traumatismes auditifs pour les musiciens et les spectateurs. Au vu de ces risques encourus, on est en droit de se demander pourquoi les lieux de concert ou les baladeurs ne sont pas limités à un niveau sonore garantissant une absence totale de risques ? En somme, pourquoi ne suffit-il pas de baisser le son ?

Plusieurs réponses sont à apporter à cette interrogation légitime :

- Premièrement, nous ne sommes pas tous égaux face au son. Par exemple, un individu fragile peut avoir des lésions graves après un concert alors que la grande majorité du public n'aura eu aucun trouble. Ainsi, si l'on voulait fixer un volume sonore maximum autorisé qui permette de prémunir chaque individu des risques auditifs, celui-ci devrait être particulièrement bas, ce qui altérerait considérablement le plaisir d'écouter de la musique.

- Deuxièmement, imposer un tel niveau sonore ne serait pas techniquement réalisable. En effet, certains instruments comme la batterie ou les cuivres peuvent dépasser naturellement les 100 dB, sans aucune amplification.

- Troisièmement, il ne faut pas oublier que le plaisir d'écouter de la musique, d'aller en concert, est souvent lié à un certain volume sonore. Un fort volume peut être source de bien-être, entraînant dans notre organisme des effets inverses de ceux produits par le stress. La vibration sonore est une caractéristique fondamentale des musiques amplifiées.

En somme, on peut dire que l'écoute et la pratique des musiques amplifiées est une activité à risque parmi tant d'autres : escalade, sports de combat, sports automobile,... Comme pour toutes ces activités, l'accompagnement est plus efficace que l'interdiction ou la restriction.

A ce sujet, le Moloco s'investit à trois niveaux en ce qui concerne la sensibilisation aux risques auditifs :

- la mise à disposition gracieuse de protections auditives (bouchons d'oreilles jetables) pour les spectateurs
- la mise à disposition gracieuse de protections auditives (bouchons d'oreilles jetables) pour les musiciens des studios de répétition. Pour ce public à risques, le Moloco

cherchera également en parallèle à favoriser l'accès des musiciens à des protections auditives sur mesure.

- la mise en place d'un travail de sensibilisation auprès des scolaires (notamment des collèges et des lycées) en accueillant au moins une fois par an le spectacle pédagogique « Peace and Love »

Ces actions sont mises en place en lien avec l'association Agi-Son et son relais régional à l'échelle de la Franche-Comté. Par ailleurs, le Moloco respecte bien sûr la législation établie par le décret « bruit » de 1998 et garde une vigilance sur la qualité des systèmes de diffusion sonore de ses salles de concert et des studios de répétition.

Pour la sensibilisation aux autres risques (alcool, drogue...), le Moloco a signé une convention avec l'association de lutte contre les toxicomanies de l'Aire Urbaine. Cette structure anime régulièrement des stands sur certains concerts à « risques » (notamment les soirées électro).

E – Une organisation fonctionnelle

En 2012/2013, le Moloco n'a pas eu les moyens de créer un poste spécifiquement dédié à l'éducation artistique et à la médiation culturelle. Ces missions sont assurées par la direction de la structure. Cependant, la création d'un tel poste, sur des problématiques aussi importantes, doit rester un objectif à moyen terme, notamment dans la perspective d'une mutualisation avec la Poudrière de Belfort dans le cadre de la Société en Participation.

Par ailleurs, dans la période 2014-2016, le Moloco et la Rodia ont choisi de soutenir le travail de recherche (thèse) d'un jeune sociologue franc-comtois, Jérémie Cardot. Celui-ci travaillera sur une analyse comparative des publics des scènes de musiques actuelles sur les bassins de populations de Besançon et de l'Aire Urbaine (plus particulièrement le Pays de Montbéliard). Cette recherche nourrira la réflexion sur les actions du Moloco en matière d'action culturelle.

F – Les objectifs spécifiques 2014-2016

Pour la phase 2014-2016, les objectifs prioritaires affichés sont les suivants :

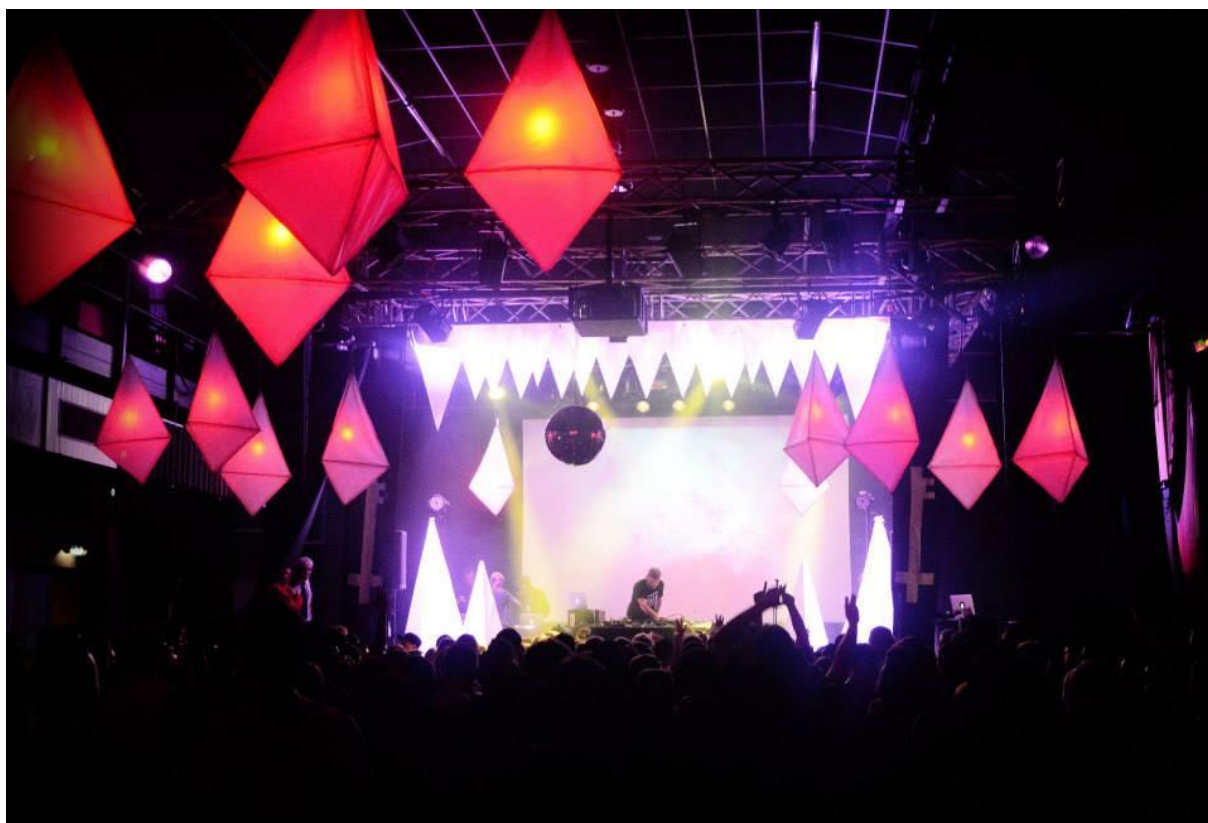
- Consolider le réseau de contacts avec les établissements scolaires et les structures socioculturelles, notamment à travers les visites commentées du Moloco
- Poursuivre la mise en place des actions en milieu scolaire, plus particulièrement en lien avec les collèges et lycées de l'agglomération du Pays de Montbéliard
- Maintenir les actions de sensibilisation aux risques auditifs en lien avec l'association Agi-Son
- Consolider le partenariat avec le milieu étudiant
- Approfondir les passerelles avec les structures socioculturelles, notamment dans le domaine des cultures urbaines (hip hop,...)
- Consolider les actions culturelles en milieu carcéral

La phase 2014-2016 sera une phase de consolidation qui devra passer à terme par la création d'un poste sur cette question, dans la limite des financements disponibles..

8) La diffusion : ligne artistique et organisation

A – Les espaces de diffusion du Moloco

Le Moloco dispose de deux espaces de diffusion : une grande salle modulable de 600 places avec un plateau scénique de 8m X 6m ; et une petite scène de 5m X 4m installée en face du bar dans le hall d'accueil et pouvant accueillir environ 100 spectateurs.



Ces deux espaces de diffusion bénéficient d'un équipement technique de qualité professionnelle sur le plan de la sonorisation, des lumières et de la vidéo. La grande salle bénéficie d'un traitement acoustique à la pointe qui fait de ce lieu l'un des espaces les mieux adaptés du Grand Est pour l'accueil des concerts de musiques amplifiées. Pour l'activité de concerts, le Moloco dispose également d'un parc « backline » complet (batterie, amplis basse et guitare, kit DJ) lui permettant notamment de répondre aux besoins de l'accueil d'artistes en tournée se déplaçant en avion ou en train.

Le grand studio de répétition peut ponctuellement accueillir également des concerts ou des installations sonores mais sa jauge est limitée à 19 personnes.

Il est à noter que les studios de répétition et l'activité de concerts fonctionnent de manière indépendante et simultanée.

B – La ligne artistique du Moloco

Le Moloco est un équipement entièrement dédié au développement des musiques actuelles. A ce titre, sa vocation est de prendre en compte l'ensemble du champ artistique propre à ces musiques : le jazz et les musiques improvisées, les musiques dites « amplifiées », la chanson française et les musiques traditionnelles / musiques du monde.

En termes de diffusion, au regard du paysage culturel existant dans l'Aire Urbaine, le Moloco doit opérer des choix dans la conduite de ce volet de son activité, afin de garantir une cohérence et un équilibre global.

Premièrement, il convient de bien calibrer le volume de diffusion. Au jour d'aujourd'hui, l'Atelier des Mômes de Montbéliard et le Catering Café Music d'Héricourt proposent chacun une trentaine de concerts par an. La Poudrière de Belfort est quant à elle particulièrement active avec près de 50 concerts proposés chaque année. Il faut ajouter à cet existant les activités de l'Axone, de MA Scène Nationale (dominante musicale), de la Maison Pour Tous de Beaucourt, les 90 concerts annuels de la Rodia de Besançon...

C'est pourquoi le Moloco, contrairement à d'autres équipements similaires en France qui proposent entre 80 et 100 concerts par an, doit être relativement modeste en termes de volume de diffusion afin de ne pas « cannibaliser » les autres structures de diffusion des musiques actuelles. Il semble donc raisonnable de prévoir environ 45 concerts annuels sur l'ensemble des 2 lieux de diffusion (grande salle et petite scène), soit un peu plus d'un concert par semaine en moyenne sur l'ensemble de la saison. La programmation est trimestrielle (janvier-mars / avril-juin / septembre-décembre). Le volume de diffusion est réparti entre des productions propres du Moloco (environ 2/3 de la programmation) et des concerts organisés par les associations et les producteurs privés (environ 1/3 de la programmation). Le calendrier de programmation est construit dans un lien très étroit avec la Poudrière de Belfort (utilisation d'un planning partagé) et dans une articulation avec les autres lieux de l'axe métropolitain Rhin-Rhône.

Deuxièmement, au niveau esthétique, le Moloco centre son activité de diffusion très largement autour des musiques amplifiées (rock, rap, reggae, musiques électroniques, métal...) et dans un projet artistique partagé avec le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort. En effet, le jazz et les musiques improvisées sont pris en compte par MA Scène Nationale (dominante musicale) tandis que la chanson française dispose d'un lieu spécialisé dans l'Aire Urbaine avec la Maison pour Tous de Beaucourt. Au sein même de cette grande famille des musiques amplifiées, le Moloco cherche à développer des styles musicaux encore trop peu présents dans l'Aire Urbaine afin d'entrer en complémentarité avec la programmation de l'Atelier des Mômes notamment : pop, folk, hip hop, musiques électroniques, soul et funk, musiques jamaïcaines... Cette démarche progressive n'exclut pas le punk, le rock et le métal, qui sont les marqueurs identitaires du Pays de Montbéliard tant en termes de pratiques que de publics et qui seront aussi diffusés au Moloco notamment avec les associations, mais elle vise à diversifier les propositions et à conquérir de nouveaux publics. Au niveau de son projet

artistique, l'idée est également de créer des transversalités à la fois avec d'autres arts vivants (danse, arts numériques...) mais également avec des champs musicaux souvent absents des scènes de musiques actuelles (musique expérimentale, musique contemporaine...).

En plus de la défense des esthétiques décrites ci-dessus, le Moloco souhaite proposer trois marqueurs identitaires spécifiques :

- La valorisation de la culture « modernist » (les mods) à travers la présence d'associations dynamiques défendant les esthétiques jamaïcaines (ska, rocksteady, dirty reggae...) et la soul music. A ce titre, les soirées « Keep the Faith » proposées par le Moloco et les Productions de l'Impossible sont un bon exemple de cette identité spécifique.
- Issu de la réhabilitation d'un cinéma historique du Pays de Montbéliard (le Lumina), le Moloco s'attachera à garder un lien avec la dimension cinématographique (ciné-concerts...).
- De par une relation privilégiée avec le Conservatoire du Pays de Montbéliard et MA Scène Nationale, le Moloco a vocation à travailler en profondeur sur les passerelles entre les langages « savants » et les langages « populaires. Cette transdisciplinarité touchera aussi la question des arts numériques.

Troisièmement, de par sa configuration comprenant différentes jauges (150 places pour la petite scène et 600 places pour la grande scène), le Moloco est amené à proposer à la fois des artistes « découvertes » et des « têtes d'affiche ». L'équilibre de la programmation veille à accueillir à la fois des artistes internationaux et nationaux et à valoriser la scène locale et régionale notamment à travers des premières parties et des opérations spécifiques. L'idée globale est de faire du Moloco un lieu où les publics puissent à long terme avoir envie de venir sans forcément connaître le nom des artistes programmés, dans un rapport de confiance. Ceci demande un travail de prospection artistique important et une veille constante par rapport à l'actualité musicale nationale et internationale. Par ailleurs, la programmation comprend une large part d'artistes émanant des réseaux alternatifs afin de ne pas être tributaires des logiques commerciales régissant une partie de l'industrie musicale. La créativité et la qualité artistique seront des critères fondamentaux dans le choix des artistes programmés. De façon plus ponctuelle, le Moloco est amené à programmer un artiste dans une logique patrimoniale, par exemple en proposant un concert d'un bluesman ayant marqué l'histoire de la musique. Il est à noter que le Moloco restera maître de la politique artistique du lieu. C'est pourquoi dans le cadre d'un concert organisé par une association ou un producteur privé, la direction devra valider la programmation proposée.

Quatrièmement, dans cette volonté de fidélisation des publics, le Moloco cherchera à inventer des concepts de soirées, notamment autour d'esthétiques de « niche ». Ces soirées pourront par exemple faire l'objet d'un mode de diffusion spécifique (scène centrale, diffusion simultanée sur les deux salles...), d'une décoration particulière...

Cinquièmement, afin de favoriser le rayonnement du projet à l'échelle de l'agglomération et de se rapprocher des publics, le Moloco sera amené à organiser des concerts hors les murs, notamment dans le cadre de ses deux temps forts annuels, les festivals Impetus et Genériq.

C – Deux temps forts : Impetus et Generiq

La programmation régulière du Moloco sera ponctuée par deux événements de type « festival » au rayonnement interrégional voire national : Impetus et Generiq, qui font l'objet de financements spécifiques.



Initié et coproduit par le Moloco et le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort, le festival Impetus se déroulera tous les ans au mois d'avril. Cet événement spécialisé, dont le rayonnement est d'ores et déjà national, propose de défendre les musiques et cultures « divergentes », regroupant les musiques extrêmes telles que le métal, le rock expérimental, mais aussi l'électro ou le hip hop quand ces esthétiques explorent de nouveaux territoires musicaux. L'idée est de présenter ces musiques issues des milieux alternatifs mais aussi d'autres projets avant-gardistes transdisciplinaires incluant la danse, le cinéma expérimental et les arts numériques. Le festival rassemble les forces vives de l'Aire Urbaine et du Jura Suisse, à la fois en termes d'acteurs associatifs et de structures culturelles. La programmation du festival est assurée par Kem Lalot (programmateur des Eurockéennes de Belfort) et Valérie Perrin (directrice de l'Espace Gantner) et l'organisation du festival est pilotée par une équipe mutualisée entre le Moloco et le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort, relayée par les différents partenaires.



Le festival Generiq, initié par Territoire de Musiques / Eurockéennes de Belfort, la Poudrière de Belfort, le Noumatrouff de Mulhouse, le Cylindre de Besançon (remplacé par la Rodia) et la Vapeur de Dijon, est l'événement musiques actuelles de l'axe métropolitain Rhin-Rhône. Il se déroule dorénavant chaque année au mois de novembre. Pays de Montbéliard Agglomération est partenaire de cet événement depuis 2009 et c'est logiquement que le Moloco a repris le pilotage de la manifestation dès 2010 pour le volet « Pays de Montbéliard ». Dès 2011, le Moloco a intégré l'association « Generiq Rhin-Rhône » et a ainsi pu rejoindre les 5 membres fondateurs au Conseil d'Administration. Le festival Generiq développe plusieurs axes qui résonnent tout particulièrement avec le projet du Moloco : une programmation audacieuse autour de découvertes nationales et internationales qui feront l'actualité musicale des mois à venir, un mode de diffusion spécifique avec notamment de multiples concerts dans des lieux insolites, des propositions spécifiques pour le jeune public...La programmation est assurée par les Eurockéennes de Belfort (Kem Lalot). Pour le Moloco, Generiq est l'occasion idéale pour organiser des événements hors les murs sur l'ensemble de l'agglomération et de proposer des artistes découvertes internationaux peu présents en France dans des styles qui lui sont chers : pop, électro, hip hop, folk...

Le volet « Pays de Montbéliard » de Generiq est bâti dans le cadre d'un pôle regroupant le Nord Franche-Comté et le Jura Suisse.

Ces deux évènements, Generiq et Impetus, sont les moteurs du rayonnement extrarégional du Moloco.

D – L’accompagnement des initiatives associatives

En tant que lieu d’accompagnement des porteurs de projet, le Moloco attachera une importance toute particulière au partenariat avec les associations en matière de diffusion.

Ainsi les associations bénéficieront d’environ 10 à 15 dates au Moloco par an pour y organiser des concerts (grande salle et petite salle incluse). A ceci s’ajouteront d’autres rendez-vous publics réguliers, comme peuvent l’être par exemple les Juke Box de l’Impossible proposés par les Productions de l’Impossible. Au-delà du simple prêt de la salle, l’Etablissement Public du Moloco soutient les démarches des associations en coproduisant les concerts proposés (prise en charge d’un certain nombre de frais techniques et logistiques), ce qui facilitera l’accès au lieu pour ces partenaires locaux. Ce partage des frais implique une répartition des recettes puisque l’Etablissement Public gardera par exemple systématiquement la gestion du bar et l’encaissement de ses recettes. L’objectif affiché est que les associations produisant un concert au Moloco ne se mettent pas en danger financièrement mais qu’elles ne se servent pas non plus du soutien de la salle pour engendrer des bénéfices importants sur un concert.

En contrepartie de ce soutien, les associations souhaitant organiser un concert au Moloco devront être un minimum structurées (assurance, respect de législation du spectacle...) et la programmation proposée doit être validée par la direction artistique du Moloco. La structuration des acteurs associatifs sera accompagnée par le Moloco à travers sa mission de ressource.

E – L’accueil des producteurs privés

Dans le Pays de Montbéliard, les producteurs privés de spectacles disposent d’un lieu dont la vocation est de les accueillir : l’Axone, avec sa jauge de 1 500 à 6 000 places. Cependant, ces acteurs peuvent être en recherche d’une jauge plus réduite pour l’organisation de certains concerts. Le Moloco peut alors devenir un point d’appui intéressant. A ce titre, environ 2 fois par an, le Moloco peut être amené à mettre à disposition la salle à des producteurs privés. Le traitement sera différencié pour les structures à but non lucratif (associations) et ces structures à but lucratif (producteurs privés de spectacles). Les producteurs privés doivent faire valider leur programmation par la direction artistique du Moloco et louer le lieu.

F – La problématique spécifique du jeune public

Il convient donc de préciser que la terminologie « jeune public » compte trois classes d’âge :

- la petite enfance : de 0 à 6 ans
- l’enfance : de 7 à 11 ans environ
- l’adolescence : de 12 à 16 ans

Une programmation « jeune public » est proposée au Moloco en direction de ces 3 classes d'âge, et plus particulièrement à destination des enfants de 7 à 11 ans et des adolescents (collégiens), avec un rendez-vous régulier appelé « Molokids ». Cette programmation spécifique vient compléter le travail d'action culturelle réalisé avec le milieu scolaire.

G – La coordination des programmations

Au regard du paysage « musiques actuelles » du Nord Franche-Comté, le Moloco et le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort organisent une concertation permanente avec les autres diffuseurs du territoire. A ce titre, les deux structures ont participé activement à la mise en place du SOLIMA et d'un groupe de travail spécifique au sein du SMAU.

H – Une organisation fonctionnelle

Afin de garantir un véritable travail artistique prospectif en termes de programmation, il était envisagé la création d'un poste de programmeur mutualisé avec le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort. Les perspectives des budgets de fonctionnement respectifs n'ont pas permis la création d'un tel poste.

La programmation des deux structures est donc assumée par les directions des deux structures avec deux outils principaux :

- une adresse e-mail commune pour communiquer avec les tourneurs – prog@poudriere-moloco.com
- un outil partagé de gestion de l'activité : Intrazik

Par ailleurs, les deux structures bénéficient du renfort du programmeur des Eurockéennes de Belfort pour les festivals Impetus et GÉNÉRiQ.

I – Les objectifs spécifiques 2014-2016

Le Pays de Montbéliard et l'Aire Urbaine d'une manière générale sont des territoires compliqués en termes de fréquentation. Il est assez difficile de mobiliser les publics. Cependant cette situation évolue avec le temps et la diversification de l'offre culturelle sur le territoire. Les objectifs de fréquentation ne peuvent être démesurés pour la période 2012-2016. L'implantation pérenne d'un lieu comme le Moloco est un processus de long terme. Ces objectifs doivent tenir compte du volume modéré de diffusion et de la volonté de soutenir des artistes émergents, moins connus du grand public. Il est important que le Moloco touche des publics venant de l'ensemble de l'agglomération du Pays de Montbéliard et qu'il montre sa capacité à rayonner sur l'ensemble de l'Aire Urbaine. La première année d'exploitation a d'ores et déjà démontré cette capacité.

9) Le Moloco : un projet partenarial inscrit dans les réseaux

A – Une politique partenariale

Les différentes missions dont a la charge le Moloco / Espace Musiques Actuelles du Pays de Montbéliard sont conduites au travers d'une forte volonté de partenariat avec les acteurs du territoire. Cette logique de partenariat peut se résumer au travers d'une formule : « une culture du lien plus qu'une culture du lieu ».

Même si une telle méthodologie implique du travail supplémentaire pour l'équipe et une complexité importante dans le portage des projets, elle apporte une grande richesse aux actions proposées et permet de leur garantir une meilleure inscription sur le territoire.

Le partenariat est donc un leitmotiv permanent de l'action du Moloco, déjà largement démontré dans la phase de préfiguration débutée en novembre 2009 et lors de la saison 2012/2013.

B – Une mutualisation forte à l'échelle de l'Aire Urbaine

Le travail en réseau à l'échelle de l'Aire Urbaine est une condition importante de la réussite du projet du Moloco, qui doit se placer comme un élément fédérateur pour les acteurs culturels à cette échelle territoriale.

Au niveau du Pays de Montbéliard, l'articulation réussie avec MA Scène Nationale est un élément déterminant pour le succès du projet. La première saison 2012/2013 a démontré la capacité des deux structures à travailler ensemble.

Cette première année d'exploitation a également démontré la capacité du Moloco à générer une relation pacifiée avec l'Atelier des Mômes.

Un autre partenariat cadre a été établi avec le Conservatoire du Pays de Montbéliard, notamment dans le cadre du projet de cet établissement marqué par l'arrivée récente d'un nouveau directeur. Les collaborations sont menées avec l'appui d'un « chargé de projet musiques actuelles » recruté par le Conservatoire.

Au niveau de l'Aire Urbaine, la relation essentielle est celle tissée avec la Poudrière de Belfort, avec une labellisation SMAC partagée et la création d'une société en participation pour piloter les projets communs.

Plus largement, le Moloco et la Poudrière ont été les moteurs du lancement d'un processus SOLIMA (Schéma d'Orientation des Lieux de Musiques Actuelles) et de la création d'un groupe de travail au sein du SMAU (Syndicat Mixte de l'Aire Urbaine).

C – Une inscription dans les réseaux régionaux et nationaux

La logique de partenariat développée par le Moloco à l'échelle de l'Aire Urbaine et du Nord-Franche-Comté sera prolongée par une inscription dans les différents réseaux régionaux et nationaux.

Au niveau régional, le Moloco s'investira aux côtés de différentes instances régionales :

- La démarche SOLIMA
- La structuration régionale en cours de reconstruction avec notamment le Rezo Parleur et le Bastion (Centre Info Rock)
- La participation à différentes opérations régionales (Music Ado, musiques actuelles au lycée avec les JMF, tremplin du festival Jacques Brel de Vesoul...)

Par ailleurs, le Moloco pilote l'antenne régionale du Printemps de Bourges depuis 2012.

Au niveau national, le Moloco est impliqué notamment au niveau de la FEDELIMA, fédération qui rassemble près de 80 lieux de musiques actuelles sur le territoire français et qui développe une politique approfondie d'observation et d'accompagnement de ses adhérents.

Le Moloco et la Poudrière ont d'ailleurs accueilli les journées professionnelles de la Fédurok et de la FSJ en juin 2012.

Le Moloco a adhéré au SMA en 2012.

Cette mission de représentation au sein des différentes instances régionales et nationales est assurée prioritairement par le directeur du Moloco mais peut également être déléguée aux autres membres de l'équipe en fonction des thématiques abordées (ressource, accompagnement...).

D – L'enjeu de la coopération franco-suisse

Dès sa phase de préfiguration initiée en novembre 2009, le Moloco a souhaité développer une dynamique transfrontalière avec la Suisse. Cette volonté s'est traduite par la création du festival Impetus en lien avec des acteurs culturels de Lausanne et par l'organisation d'un Forum participatif sur le projet du Moloco, impliquant les acteurs du Jura Suisse.

L'idée est de développer un projet avec la République et Canton du Jura Suisse, dans le cadre des accords de coopération signés avec la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard. Les contours de ce partenariat feront l'objet d'un accord cadre en cours de construction.

Cette dynamique a vocation à permettre la circulation des publics et des artistes et contribuera à l'édification d'une culture commune.

E – Un partenariat avec le secteur économique local

Afin de garantir la marge de manœuvre artistique sur le projet et le développement d'actions spécifiques (créations,...), le Moloco souhaite développer une politique de recherche de mécénat et de sponsors privés, en complément des soutiens publics indispensables au bon fonctionnement du lieu.

Le Moloco a obtenu son agrément pour délivrer des reçus de dons par un courrier en date du 19 septembre 2011.

L'idée est d'associer le secteur économique local, en créant les modalités d'un partenariat de compétences et/ou financier. Un travail sera mené également au niveau des Comités d'Entreprise. Un partenariat est d'ores et déjà contracté avec CEZAM – FRACAS et le CE de Peugeot.

F – L'enjeu du développement durable

Le développement durable est généralement défini comme « un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Le Moloco veille à gérer son activité de manière raisonnée notamment en matière de gestion des déchets. A titre d'exemple, pour le bar, un système de gobelets consignés a été mis en place.

G – Les modalités d'évaluation du projet

Pour l'évaluation, trois modalités d'actions seront mises en place : des indicateurs d'activité, la mise en place d'un comité des usagers et l'organisation d'un forum participatif triennal sur le projet.

- Un forum participatif triennal

Dans le cadre de la mise en place du projet artistique et culturel du Moloco, Pays de Montbéliard Agglomération a organisé le 6 mars 2010 un forum participatif qui a permis aux musiciens, associations et acteurs culturels d'apporter leur pierre à l'édifice dans la construction du contenu du projet. Différents ateliers ont été proposés autour de la répétition, de la ressource, de l'accompagnement, de la diffusion, de la coopération transfrontalière...

Afin de poursuivre cette démarche participative, le Moloco prévoit l'organisation d'un forum participatif dans le dernier trimestre de l'année 2015 afin de préparer la rédaction du second projet artistique et culturel triennal (septembre 2016- juin 2019).

- Un comité des usagers

Afin de ne pas limiter la participation des usagers au suivi du projet à un forum triennal, le Moloco a mis en place un comité participatif des usagers au début de la saison 2013/2014.

Cette instance réfléchit à certains points de fonctionnement du lieu et a été constituée à partir d'un appel aux abonnés de la structure.

Les membres du comité des usagers élisent un représentant qui siègera avec voix délibérative au Conseil d'Administration de l'Établissement Public « Le Moloco » à partir de l'année 2014. Cette personne ne doit pas avoir d'intérêt financier particulier par rapport à l'activité du Moloco.

- Des indicateurs d'activité

Afin de mener une analyse régulière à la fois quantitative et qualitative de l'activité, il est nécessaire de mettre en place des indicateurs spécifiques.

A ce titre, des indicateurs financiers et des indicateurs d'activité seront alimentés régulièrement, afin d'avoir une vue globale de l'activité et une vue par secteur (diffusion, accompagnement, répétition...). Le détail de ces indicateurs est mentionné dans la convention SMAC signée avec l'Etat et Pays de Montbéliard Agglomération notamment.

10) Le Moloco : moyens et fonctionnement

A – Un mode de gestion spécifique : l'EPL

Le Moloco est géré par un Etablissement Public Local (service public à caractère industriel et commercial) créé à l'occasion du Conseil de la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard du 25 mars 2010. Cet Etablissement Public est dirigé par un Conseil d'Administration composé de la façon suivante :

- 6 élus de la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard

Membres actuels : Martial Bourquin (Président), Murielle Lefranc (vice-présidente), Eric Marcot, Patrick Walter, Jean-Louis Guillemet, Jacky Levôtre

- 3 personnalités qualifiées issues du secteur culturel et/ou associatif

Membres actuels : Laurent Vinauger (CCN de Franche-Comté), Claire Vapillon (Fédération régionale des MJC) et Jean-Charles Lefebvre (PSA)

- 1 représentant du comité des usagers du Moloco à partir de 2014

Le directeur du Moloco est le représentant légal de l'EPL. Il est également ordonnateur des dépenses et des recettes. L'EPL fonctionne en comptabilité publique (de type M4). David Demange (actuel directeur) a été recruté par l'EPL le 1^{er} juillet 2010 avec un contrat de trois ans qui a été renouvelé en juillet 2013 (fin du contrat en juin 2016).

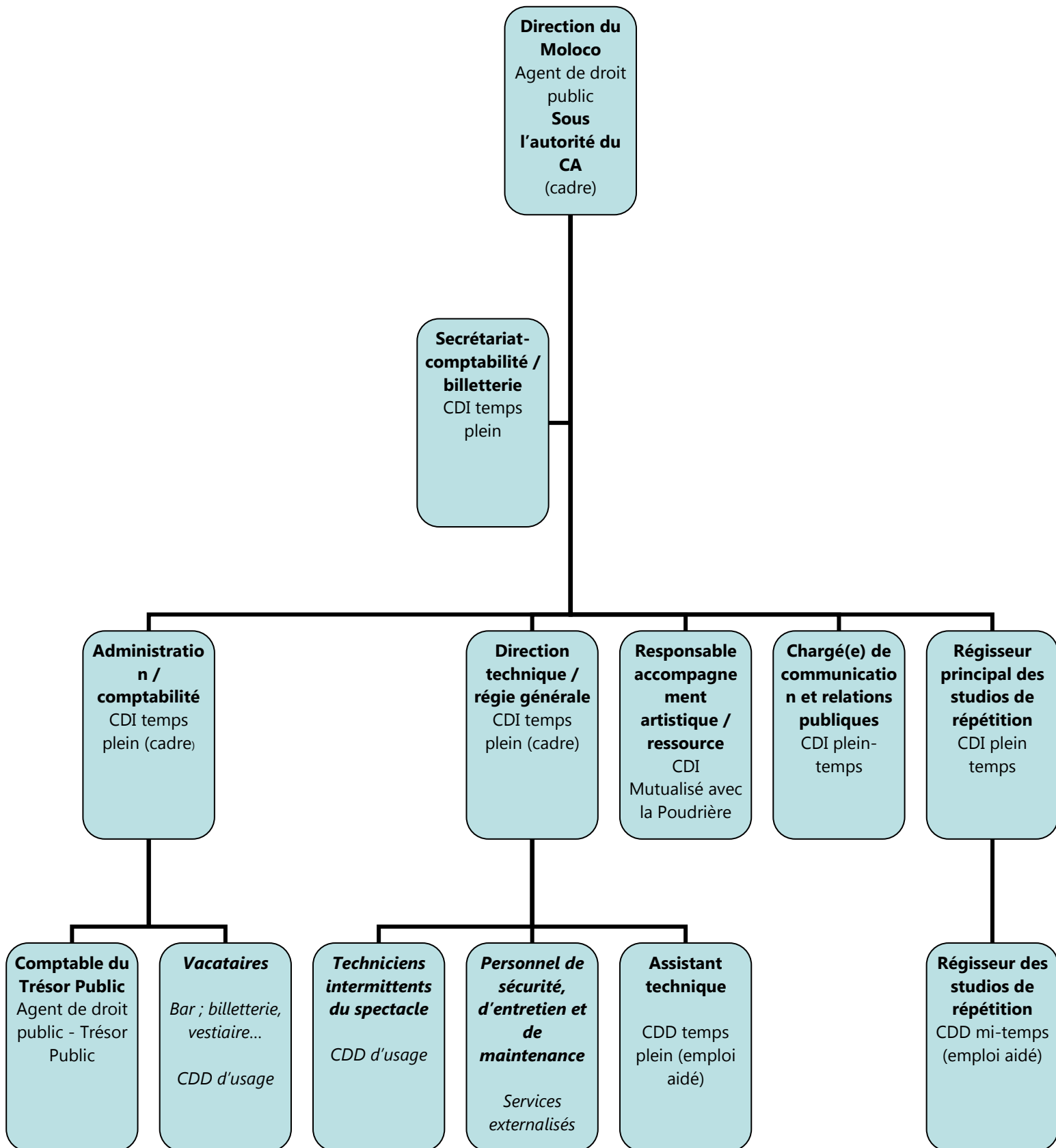
B – L'équipe permanente et non permanente

Pour pouvoir répondre à l'amplitude des missions qui lui sont confiées dans le cadre de ce projet artistique et culturel, le Moloco comptera au minimum sur l'équipe permanente suivante :

- un directeur (plein temps) chargé également de la programmation et de l'action culturelle
- une administratrice / comptable à plein temps
- un directeur technique / régisseur général (plein temps)
- un assistant technique également chargé de la maintenance du bâtiment (plein temps)
- un responsable de la communication et des relations publiques (plein temps)
- un responsable de l'accompagnement des pratiques et de la ressource (poste mutualisé avec le Pôle des Musiques Actuelles de Belfort)
- un régisseur principal des studios de répétition (plein temps), assisté par un deuxième régisseur des studios (mi-temps)
- un poste de secrétariat / billetterie / assistante comptable (plein temps)

Ce schéma permet de répondre en grande partie aux missions confiées au Moloco. Cependant il sera absolument nécessaire d'envisager le renforcement de cette équipe, notamment sur les questions d'action culturelle voire de programmation / production. En effet, dans un contexte budgétaire serré, l'équipe du Moloco subit des fiches de poste très chargées et difficiles à tenir à long terme. En complément, le Moloco embauche régulièrement des techniciens intermittents du spectacle et des vacataires.

D - Organigramme



Cet organigramme est le schéma minimal pour assurer le fonctionnement du Moloco sur la période 2014-2016. Le personnel non permanent est indiqué en italique

E – La question du bénévolat

Le bénévolat est une dominante importante de l'activité des lieux de musiques actuelles en France, pour la plupart gérés par des associations. Souvent issu d'une carence de moyens de fonctionnement ne permettant pas d'embaucher le personnel nécessaire, le bénévolat est devenu en parallèle une vraie démarche qualitative pour les projets, prônant la participation des usagers et le portage d'un projet collectif. Les bénévoles apportent une vraie richesse et un dynamisme fort à la vie des structures.

Malheureusement, dans le cadre d'un Etablissement Public, où les usagers ne peuvent pas adhérer concrètement à la structure (à l'inverse d'une association par exemple), le bénévolat est plus délicat à mettre en œuvre. Certaines administrations ont tendance à le considérer plutôt comme du salariat « déguisé ». Malgré ces difficultés, le Moloco a constitué un pool de bénévoles dynamique. Ces bénévoles ne se substituent pas aux postes salariés (notamment au bar) mais viennent apporter leur dynamisme et leur fraîcheur au projet en participant à l'organisation des activités (soutien en communication, accueil des artistes, renfort au bar...).

F – Les moyens de fonctionnement

En termes de moyens de fonctionnement, le Moloco peut compter sur plusieurs types de ressources :

- des ressources propres : billetterie, bar, locations des studios de répétition et d'enregistrement, locations des salles de concert, recettes annexes (vente de tee-shirts...)... Ces ressources propres devront constituer aux alentours de 25% du budget du Moloco.
- une subvention de fonctionnement importante de Pays de Montbéliard Agglomération : en tant que créateur du Moloco, Pays de Montbéliard Agglomération sera le principal contributeur pour le projet avec une subvention annuelle de fonctionnement minimale de 420 000 € et des subventions spécifiques pour l'organisation des festivals Impetus et Genériq.
- Une subvention de fonctionnement du Conseil Régional de Franche-Comté et des subventions spécifiques sur projet
- Une subvention de fonctionnement de la DRAC Franche-Comté dans le cadre de la labellisation SMAC
- Des subventions sur projet du Conseil Général du Doubs
- Des aides spécifiques de sociétés civiles, notamment de la SACEM et du CNV. Il est à noter qu'étant donné son mode de gestion (EPL), le Moloco n'a pas accès à certains financements possibles comme l'ADAMI, la SPEDIDAM ou le FCM par exemple.
- le mécénat

G – Une politique d’investissement

Au regard de la nature de son activité et des services proposés (studios de répétition et salles de concert équipés...), le Moloco se doit de proposer un matériel technique de premier plan, faute de quoi les usagers se détourneront progressivement de la structure. A titre d’exemple, une salle de concert avec du matériel technique désuet ne permettra pas d’attirer les artistes et nuira au confort d’écoute des publics ; il en va de même pour les studios de répétition où la qualité du service proposé sera en grande partie tributaire du bon état du matériel disponible.

C’est pourquoi le Moloco sollicitera chaque année, notamment auprès de Pays de Montbéliard Agglomération des crédits d’investissement permettant de maintenir la qualité du parc matériel du lieu. Le CNV (commission 6) sera également sollicité pour le renouvellement des matériels techniques.

CONCLUSION GENERALE

Le présent document est la Version 4.0 du projet artistique et culturel du Moloco, la première ayant été établie en début d’année 2010, la seconde en décembre 2010 et la troisième à la fin de l’année 2011. Ce document permet de dresser un état d’avancement du projet.

Ce projet artistique et culturel est le document cadre pour les partenaires de la structure et pour l’équipe du Moloco et il est annexé à la convention SMAC signée avec la Poudrière de Belfort.

Ce document cadre sera complété par :

- Des bilans généraux et spécifiques annuels
- Un projet d’activité plus précis rédigé chaque année
- La convention SMAC signée avec l’Etat et la Poudrière de Belfort notamment
- Les conventions bilatérales signées avec les autres partenaires publics, notamment Pays de Montbéliard Agglomération